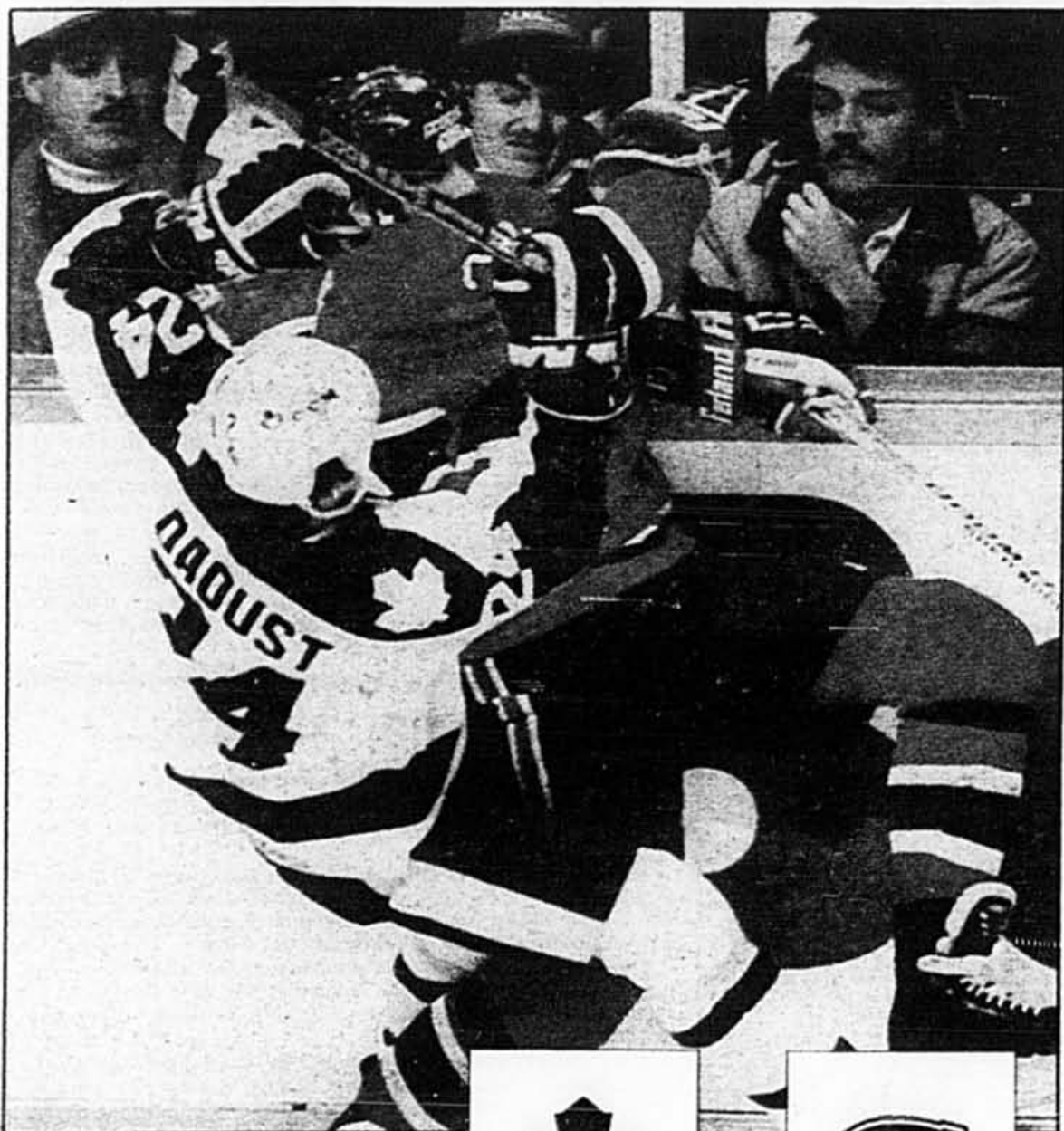


Les Leafs malmènent le Canadien



Dan Daoust a donné le ton au match pour les Maple Leafs en appliquant une solide mise en échec à Mike McPhee

PHOTO PC

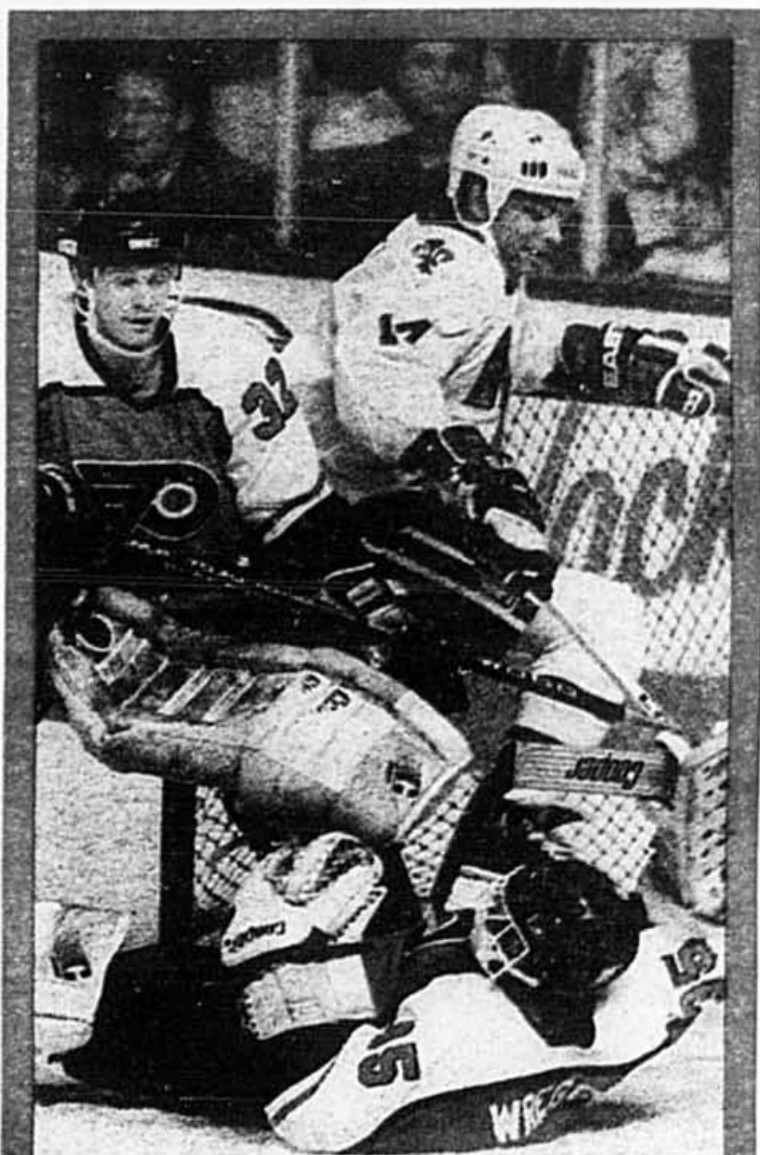
pages 3 et 4



7



4



Nordiques 6, Flyers 6

Tony McKegney a été menaçant à son retour dans l'uniforme des Nordiques mais a vu le gardien Ken Wregget lui voler un but en première. Québec a marqué deux buts dans les 23 dernières secondes du match pour arracher un point aux Flyers. Détails, page 5.

PHOTO PC

50 millions \$ pour une nouvelle concession:
la LNH comptera 28 équipes d'ici 10 ans



page 2

RÉSULTATS

HOCKEY DE LA LNH

Vendredi

Minnesota 1, Detroit 2
Pittsburgh 3, New Jersey 2
Canadien 6, Winnipeg 6
Los Angeles 4, Edmonton 5 (P)
URSS Khimik 3, Calgary 6

Hier

Washington 7, Boston 3
Philadelphie 6, Nordiques 6
New Jersey 3, Hartford 7
NY Rangers 0, NY Islanders 0
Chicago 6, Pittsburgh 4
Canadien 4, Toronto 7
Detroit 3, Minnesota 1
Vancouver 4, St. Louis 6

À LA TÉLÉ

HOCKEY: Los Angeles vs Nordiques à 14h05 RC

FOOTBALL NFL: Nouvelle-Orléans vs Buffalo à 13h CBS
Pittsburgh vs Jets New York à 13h NBC
Giants de New York vs Denver à 16h CBS

Yves Laroche dans le coma

■ (PC) — Le Québécois Yves Laroche, entraîneur de l'équipe canadienne de ski acrobatique, repose dans un état critique dans un hôpital de Grenoble, en France.

Laroche s'est blessé lors d'un accident de deltaplane à la station de sport d'hiver de Tignes.

Un coup de vent aurait fait perdre la maîtrise du deltaplane à Laroche qui est allé heurter un muret de sécurité.

Laroche a été transporté à l'hôpital de Grenoble dans un état comateux.

Selon le père de la victime, M. Guy Laroche, Yves devait être examiné au scanner tard hier soir.

MONDIALE - 90

Angleterre - Pays-Bas en tête d'affiche

■ Le choc entre l'Angleterre, tête de série du groupe «F», et les Pays-Bas, champion d'Europe en titre, dominera le premier tour de la 14-ème coupe du monde de football (8 juin au 8 juillet prochain en Italie), dont le tirage au sort a été effectué hier au Palais des sports de Rome.

L'Angleterre, placée à Cagliari (Sardaigne) afin de mieux pouvoir canaliser les débordements éventuels des hooligans, retrouvera donc les Pays-Bas pour un nouveau match à «haut risque», répétition de celui qui avait opposé les deux équipes lors du dernier championnat d'Europe des nations, le 15 juin 1988, à Dusseldorf (3-1 pour les Néerlandais).

Pour sa première participation à la Coupe du Monde, l'Irlande figurera également dans le groupe de son voisin anglais, qu'elle avait battu (1-0) lors de l'Euro 88, l'Égypte complétant le groupe des îles.

L'Argentine, tenante du titre et tête de série du groupe «B», ouvrira la compétition face au Cameroun, le 8 juin, au stade San Siro de Milan, ses autres adversaires du premier tour étant l'URSS et la Roumanie.

L'Italie, organisateur de ce «Mondiale», a bénéficié de son côté d'un tirage très favorable dans le groupe «A». Elle rencontrera en effet l'Autriche, la Tchécoslovaquie et les États-Unis à Rome.

La RFA devrait également se qualifier sans encombre dans le groupe «D», où elle sera opposée à la Yougoslavie, la Colombie et les Émirats Arabes Unis. Le Brésil partira favori du groupe «C», au sein duquel il affrontera deux Européens, la Suède et l'Écosse, et un néophyte, le Costa Rica. Le groupe «E» sera sans doute le plus équilibré du premier tour, avec la Belgique, l'Espagne, l'Uruguay et la Corée du Sud.

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les huitièmes de finale, ainsi que les quatre meilleurs troisièmes. La finale aura lieu le 8 juillet à Rome.

Autres textes, page 10

La LNH accueillera sept nouveaux clubs d'ici 2000

Ces concessions coûteront au moins 50 millions \$ US chacune

Presse Canadienne

PALM BEACH, Floride

■ La direction de la ligue Nationale de hockey a annoncé hier qu'elle passera de 21 équipes à 28 d'ici l'an 2000 et qu'elle ajoutera un minimum de une et un maximum de trois équipes pour la saison 1992-93.

Le président John Ziegler a révélé que le prix d'une concession sera de 50 millions \$ US au minimum mais il n'a pas proposé d'échéancier quant au choix des villes. Une autre réunion aura lieu en février et les modalités d'application et les conditions d'admission seront alors déterminées.

Les résultats du vote d'hier n'ont pas été dévoilés mais la décision devait être approuvée par au moins 16 des 21 équipes.

Il s'agira d'une première expansion depuis 1979 alors que les villes d'Edmonton, Hartford, Québec et Winnipeg avaient été admises à la suite de la disparition de l'Association Mondiale.

D'abord sur la côte Ouest

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Membre du comité d'expansion de la LNH, le président des Nordiques M. Marcel Aubut a tenu à s'adresser à la presse de Québec au cours du match d'hier pour lui communiquer «la bonne nouvelle» émanant de West Palm Beach, en Floride.

«À partir d'aujourd'hui, toutes les villes du Canada et des États-Unis peuvent avoir espoir, a déclaré M. Aubut. Cependant, je dois admettre que les villes de la côte Ouest ont peut-être une longueur d'avance étant donné la présence solitaire des Kings de Los Angeles en Californie.»

Par ailleurs, M. Aubut a mentionné que la nouvelle d'hier devrait mettre un frein à toute tentative de créer une nouvelle ligue professionnelle de hockey à l'échelle internationale. «Je n'ai jamais pris au sérieux la création d'une telle ligue. Mais en sachant que sept nouvelles équipes pourront se joindre à nous d'ici l'an 2000, je crois que les villes intéressées travailleront davantage en fonction d'une concession dans la LNH que dans le but de se joindre à cette supposée nouvelle ligue», a-t-il soutenu.

Ziegler a ajouté que les propriétaires d'équipe n'émettront pas de commentaires sur les candidatures afin de ne pas porter préjudice aux villes concernées.

«Les propriétaires étaient tous d'accord sur le potentiel de développement et la vitalité de la LNH.»

De quoi surprendre

Peter Pocklington, le propriétaire des Oilers d'Edmonton s'est par ailleurs dit surpris de voir que le conseil d'administration en soit venu aussi vite à une entente concernant une nouvelle expansion des cadres.

«Il y a 21 ego et John Ziegler a réussi à mener tous ces gens dans la même direction.»

La LNH nomme son projet Une Vision pour la décennie 1990.

Le président des Nordiques, Marcel Aubut, s'est lui aussi dit surpris. «La vitesse avec laquelle les décisions ont été prises m'étonne. Cela démontre que la LNH fonctionne bien.»

Ziegler n'a pas voulu révéler ses plans d'expansion mais il a avoué qu'il considérerait avec inquiétude l'expiration prochaine du contrat avec la télévision

américaine et la renégociation de la convention collective de l'Association des joueurs prévue pour 1991.

Pas cher

Pocklington pense pour sa part que la somme minimum de 50 millions \$ US — 17,5 millions \$ de plus que le prix demandé par la NBA à ses nouvelles concessions — attirera des hommes d'affaires sérieux. «Cette somme n'est pas exagérée dans les circonstances.»

Pocklington et les autres propriétaires des équipes de l'AMH avaient déboursé seulement 6 millions \$ en 1979.

Selon Marcel Aubut, les projets d'expansion vont attirer de la publicité au cours des 10 prochaines années.

«Cela créera de l'intérêt nouveau. Si une ville n'obtient pas son admission au premier essai, elle devra persister.»

Toujours selon le président des Nordiques, certaines inquiétudes concernant la qualité des joueurs ajoutés a été soulevée.

«La question sera examinée sérieusement. Mais puisque nous avons décidé d'aller de l'avant, on peut en déduire que nous avons confiance.»

Expansion ou ambition?

■ En confirmant hier qu'elle porterait le nombre de ses équipes à 28 au cours de la prochaine décennie, la ligue Nationale a posé un geste dont la signification est éminemment ambiguë.

Sur la scène du sport professionnel nord-américain, le hockey fait figure d'enfant pauvre. La LNH n'a ni la popularité ni les revenus des ligues professionnelles de baseball, basketball ou football et elle ne cache pas son envie.

En ouvrant ses rangs aux marchés de la Californie et du Sud-Ouest américain, John Ziegler et ses acolytes espèrent qu'ils amorceront une percée lucrative. C'est là leur première ambition.

Hier, dans l'entourage du Canadien, on discutait pourtant plus des joueurs que des dollars. Encore une fois, le spectre de la dilution était évoqué. Sept nouvelles équipes, c'est près de 200 joueurs supplémentaires dans la LNH. C'est aussi quelques équipes de plus dans les ligues mineures. Où trouver tous ces joueurs?

Ziegler et Alan Eagleson, le directeur exécutif de l'Association des joueurs de la LNH, parlent avec emphase des joueurs européens depuis plusieurs mois. L'ouverture politique des pays de l'Est laisse présager une circulation plus libre des meilleurs joueurs soviétiques et tchécoslovaques et ces athlètes seront accueillis à bras ouverts, quelle que soit l'opinion de tous les Don Cherry de la terre. On se dirige à grands pas vers une ligue «mondiale». C'est sans doute là la deuxième ambition des «expansionnistes»

Cette expansion-ambition risque toutefois d'affronter quelques écueils. En fixant le coût minimum d'une concession à 50 millions \$, les Gouverneurs ont assorti leur invitation d'un piège dangereux. La ligue Nationale n'a pourtant que faire d'une série d'organisations moribondes.

Y a-t-il vraiment sept équipes de la LNH qui dorment dans quelques villes nord-américaines?

Ou n'est-ce pas plutôt l'ambition envieuse de certains qui l'a rêvé?

Michel Marois

CANADIEN-LEAFS

Burns ne craignait pas pour rien

Les Leafs font encore des dégâts dans une victoire de 7-4 au Garden



MICHEL MAROIS

envoyé spécial

La Presse
À TORONTO

■ Avant le match, hier, Pat Burns racontait: «j'espère que les gars ont peur. Le voyage a été difficile, nous avons mal dormi et je sens que nous n'avons plus d'énergie.

«On est mieux d'avoir peur!»

L'entraîneur du Canadien avait prévu la déroute de ses joueurs. Vaincu 7-4 par les Maple Leafs de Toronto, le Tricolore a été malmené comme il l'a rarement été cette saison.

«Contrairement à ce que je croyais, nous avons mal commencé la partie pour nous améliorer par la suite. Nous avons accordé deux mauvais buts en début de partie et ce n'était pas la faute du kid (André Racicot). Les défenseurs et les attaquants n'étaient pas là.

«Mes joueurs ont été malme-

nés et je m'aperçois que ce sont souvent les plus petits qui prennent l'initiative en ce qui regarde la robustesse.»

Tom Fergus, Ed Olczyk et Vincent Damphousse ont profité de la confusion défensive et de la nervosité du jeune gardien André Racicot pour donner une avance rapide aux Leafs.

La rentrée de Patrick Roy n'a rien changé aux maladresses des défenseurs et, après 20 minutes, le Canadien n'était plus dans le match. Clark et Franceschetti avaient ajouté deux autres buts.

Le 100e de Clark

En face d'une équipe désorganisée, les Maple Leafs ont exercé une pression de tous les instants. On a souvent noté que les défenseurs du Canadien sont vulnérables dans ces conditions et le match d'hier l'a encore illustré.

Des joueurs comme Wendel Clark, auteur de son 100e but en carrière, ou Ed Olczyk, qui a complété son tour du chapeau, ont fait la pluie et le beau temps dans le territoire du Canadien.

À la ligne bleue, Tom Kurvers a joué dans un registre qui convient habituellement mieux à Chris Chelios. Ce dernier, à l'exemple de ses coéquipiers, a connu une soirée d'enfer.

Le Canadien n'a dû qu'aux efforts individuels de Guy Carbonneau, Russ Courtnall, Stéphane Richer et Mats Naslund d'être complètement dominé.

Le Tricolore s'est mieux défendu aux poings. De nombreux combats ont émaillé la troisième période.

NOTES: Le Canadien a perdu les services de **Ryan Walter** et **Donald Dufresne** pendant le match. Walter a subi une légère commotion cérébrale tandis que Dufresne a été blessé à l'épaule pendant son combat avec **John Kordic**. Il s'agit de la même épaule qui l'avait tenu au rancart au début de la saison.

Nos 3 étoiles

Ed
OLCZYKTom
KURVERSWendel
CLARK

Wendel Clark a réussi son 100e but en carrière et s'est occupé à ralentir Guy Carbonneau.

PHOTO REUTER

«Il avait l'air d'un morceau de viande tendu à des requins»

Burns ne tient pas Racicot responsable

TORONTO

■ Quel gardien ne rêve pas d'effectuer une entrée spectaculaire dans la ligue Nationale? André Racicot, qui était encore avec l'équipe junior de Granby la saison dernière, avait rendez-vous avec ce rêve hier soir. Il est passé à côté.

Racicot a été déjoué par le premier tir qui a été dirigé vers lui. Le chronomètre n'avait pas égrené 40 secondes. Douze minutes et deux buts plus tard, le gardien de 20 ans était rappelé au banc.

Pendant de longues secondes, il est resté prostré derrière le banc de son équipe.

Racicot n'a appris qu'au dernier moment qu'il jouerait. Deux heures avant le match, il racontait encore qu'il avait bien aimé son voyage mais que: «ce serait plus intéressant si je jouais ce soir». Son vœu a été réalisé lorsque Pat Burns l'a préféré à Patrick Roy.

«Pat (Burns) m'a averti après la période d'échauffement, Patrick (Roy) s'était même entraîné comme partant. Pat m'a demandé si j'étais prêt, bien sûr que j'étais prêt. J'attendais ma

chance depuis le début du voyage.

«Maintenant j'espère seulement que le Canadien m'accordera une autre chance. Si j'avais arrêté le premier lancer, je crois que ça aurait changé l'allure de la soirée.»

Visiblement nerveux, Racicot n'a vraiment pas été aidé par les défenseurs du Canadien.

«Patrick avait reçu beaucoup de lancers à Winnipeg et nous avons une semaine difficile devant nous, a expliqué Burns.

«Il faut dire aussi que Patrick

n'avait pas été très fort à Winnipeg.

«J'ai décidé d'enlever Racicot même s'il ne doit pas être tenu responsable des buts. Il avait l'air d'un morceau de viande tendu à des requins.»

Roy, par contre, s'est dit en excellente forme. «Je me sens bien mais c'est Pat qui décide», a-t-il commenté.

«Ce n'était pas facile pour André. Ce soir, j'aurais aimé être autre chose qu'un joueur de hockey. C'était difficile et gênant.»

M.M.

Olczyk: «Les défenseurs nous ont laissé patiner»

TORONTO

■ «Les défenseurs du Canadien nous ont laissé patiner», disait Ed Olczyk, la première étoile du match avec trois buts.

«Nous les avons frappés et par la suite j'avais beaucoup d'espace pour travailler.»

Les joueurs des Leafs ont en

effet bousculé le Canadien à volonté et plusieurs rudes combats ont éclaté. Lors de leur récente visite au Forum, les Leafs avaient blessé quatre joueurs du Canadien. Hier, il en ont blessé deux autres.

«Ce genre de partie donnera confiance à notre équipe. Nous devons pratiquer ce style de jeu agressif jusqu'à la fin de la saison.»

SOMMAIRE

CANADIEN 4
TORONTO 7

Première période

1. Toronto, Fergus 13 (Marois, Damphousse) 0:39.
2. Toronto, Olczyk 10 (Kurvers, Curran) 2:07
3. Toronto, Damphousse 11 12:40
4. Toronto, Clark 10 (Daoust) 13:35.
5. Toronto, Franceschetti 7 (Kurvers, Reid) 15:36
6. CANADIEN, Carbonneau 7 (McPhee) 17:33.

Pénalité — Osborne Tor (retenir) 9:25.

Deuxième période

7. CANADIEN, Courtnall 11 0:16
8. Toronto, Olczyk 10 (Iafate, Leeman) 6:34

Pénalités — McIntyre Tor (retenir) 7:36, Smith Can. (accrocher) 8:13, Dufresne Can. (coude battu), Kordic Tor (rudesse battu) 12:21.

Troisième période

9. CANADIEN, Richer 16 (Corson, Lumme) 4:28
10. Toronto, Olczyk 12 (Ramage, Laforest) 7:30
11. CANADIEN, Naslund 11 (Corson, Daigneault) 16:35

Pénalités — Smith Can., Curran Tor (rudesse) 1:52, Osborne Tor (rudesse), Courtnall Can. (assaut) 4:10, Ramage Tor (double échec) 5:16, Desjardins Can. (double échec) 9:39, Courtnall Can., Kurvers Tor (battu) 9:54, Chelios Can. (inst., battu m.c.), McIntyre Tor (battu) 17:38.

Tirs au but

CANADIEN 11 13 12—36
Toronto 9 10 16—25

Gardiens

CANADIEN: Racicot Roy Toronto: La-Forêt

Buts et avantages Numériques

CANADIEN 0-3
Toronto 0-3

Arbitre — Andy Van Hellemond;

Juges de lignes — Kevin Collins, Leon Stickle.

Assistance — 16.382.

CANADIEN-LEAFS

Le poids n'a pas suffi

TORONTO

■ **Pat Burns** prévoyait une rencontre difficile contre les Maple Leafs et il a modifié sa formation. D'une part, il a décidé d'ajouter du poids en réinsérant **Jocelyn Lemieux** dans l'alignement. Brent Gilchrist, qui a connu des difficultés à Winnipeg, a été laissé de côté pour une troisième fois cette saison. En défensive, d'autre part, **Jean-Jacques Daigneault** a pris la place de Sylvain Lefebvre. Ce dernier avait été ignoré par son entraîneur dans les dernières minutes du match contre les Jets.

L'ailier droit **Daniel Marois** a effectué un retour très attendu face au Canadien. Blessé à une épaule lors d'un match contre les North Stars du Minnesota, le 12 novembre, Marois avait raté les 11 derniers matchs de son équipe. Il devait d'abord revenir au jeu mercredi dernier, mais **Doug Carpenter** a préféré attendre trois jours supplémentaires. Avant sa blessure, Marois avait réussi 12 buts et 13 passes en 19 rencontres. Le seul autre blessé de l'équipe, le centre **Dave Hannan**, ne reprendra pas l'entraînement avant plusieurs jours.

Quoi qu'on en pense, les salaires astronomiques du baseball ne sont pas sans influencer le hockey. Plus d'un entraîneur de la ligue Nationale ont avoué récemment qu'ils étaient inquiets de la réaction des joueurs. Pour un, **Pat Burns** estime qu'on ne peut comparer la situation du hockey à celle des autres sports professionnels nord-américains. «Un gars comme **Pat Riley**, l'entraîneur des Lakers de Los Angeles de la NBA, gagne 1,5 million \$ par année! Il n'y a pas un coach de la LNH qui fait plus de 300,000 \$»

Selon Burns, on parle beaucoup trop des salaires du baseball dans le milieu du hockey.

Mats Naslund a été expulsé du match de vendredi à Winnipeg. Le petit ailier gauche a coupé **Dave McLewain** au visage d'un coup de bâton. «Je ne me souviens pas avoir été expulsé auparavant», a prétendu Naslund. Espérons pour lui qu'il ne répètera pas son «exploit» cette saison; il écoperait alors d'une suspension d'un match.

Les deux héros dramatiques du huitième match de la «Série du siècle», **Paul Henderson** et **Vladislav Tretiak**, se retrouveront sur une patinoire demain soir. Les organisateurs de la série de matchs entre l'équipe olympique canadienne et une formation soviétique ont invité les deux hommes à Hamilton, demain soir. Henderson effectuera cinq tirs de pénalité contre... Tretiak.

Le Canadien profitera d'un congé, aujourd'hui, avant d'affronter les Kings de Los Angeles, demain au Forum. Il s'agira bien sûr du grand retour de **Larry Robinson** dans l'uniforme des Kings.

Pour l'occasion, le Tricolore pourrait récupérer **Petr Svoboda** et **Andrew Cassels**. Le gardien **Brian Hayward** constitue un cas douteux. Sa blessure au genou l'empêche de s'agenouiller aussi facilement qu'il le devrait. Une décision sera prise demain matin.

John Kordic semblait avoir trouvé sa niche à Toronto. Il avait marqué trois buts en trois matchs et jouait pendant les avantages numériques. Hier, pourtant, l'ancien «policier» du Canadien ressemblait étrangement à un «chien perdu». Kordic est en panne sèche. Il a même été ignoré plus souvent qu'à son tour récemment. Lui qui disait de l'entraîneur **Doug Carpenter**, il y a moins d'un mois, «c'est le premier qui m'a fait confiance», s'est retenu cette semaine pour ne pas injurier le même homme.

On raconte que Kordic sème la zizanie pendant les entraînements des Leafs. La semaine dernière, la capitaine **Rob Ramage** a tenté de le remettre à sa place. Si on en juge par la réaction de «Big John», Ramage a raté la cible. «Il m'a insulté devant tous mes coéquipiers, a raconté Kordic. Je lui ai dit de se mêler de ses affaires.» Le capitaine des Leafs a refusé de répliquer ou de commenter l'affaire et c'est sans doute mieux pour Kordic. On raconte en effet à Toronto que ses frasques sont devenues régulières et que ce n'est plus qu'une question de temps avant que les Leafs ne se débarrassent de lui.

M.M.



Laurie Boschman et Stephan Lebeau n'exécutent pas un pas de danse. Ils sont tout bonnement venus en collision lors de la première période du match de vendredi soir à Winnipeg qui s'est terminé par un verdict nul de 6-6.

PHOTO PC

Le très mauvais but de Kumpel a coulé le Canadien à Winnipeg



MICHEL MAROIS

■ Un match nul est rarement satisfaisant. Celui qu'a disputé le Canadien aux Jets de Winnipeg, vendredi, en a encore donné la preuve.

Lorsqu'ils établiront le bilan de leur voyage de trois matches,

aujourd'hui, Pat Burns et ses joueurs se rappelleront de cette partie avec des sentiments partagés.

Comme le soulignait l'entraîneur du Canadien, hier matin, le Tricolore ne méritait sans doute pas le point qu'il a finalement arraché.

«En y repensant bien, a dit Burns, je réalise qu'on aurait dû tirer de l'arrière par une grosse marge après les deux premières périodes, quelque chose dans le genre sept ou huit à un!

«Les gars n'étaient pas là du tout.»

On devrait donc s'estimer chanceux, chez le Canadien, d'avoir ramené un point de Winnipeg. Ce serait toutefois oublier les 25 dernières minutes de ce match «ascenseur». Car après avoir été outrageusement dominé, le Tricolore, mené par Chris Chelios, a pris une avance de trois buts.

Il ne restait pas dix minutes à jouer que le tableau indiquait bel et bien six buts pour les visiteurs triomphants et trois pour les hôtes démoralisés. Comment le Canadien a-t-il pu laisser échapper la victoire?

Plus que tout, Burns et ses joueurs insistaient hier sur le quatrième but des Jets, celui de Mark Kumpel.

«Quand ils ont compté ce but, a raconté Burns, j'ai dit à «Lappy» (Jacques Laperrière) qu'on était dans le trouble.»

Kumpel a déjoué Patrick Roy d'un tir apparemment inoffensif. Ce «très mauvais but», pour reprendre les mots du gardien, a ravivé les Jets qui ont bourdonné autour du filet adverse jusqu'à la fin de la rencontre. Deux buts supplémentaires ont récompensé leurs efforts. Tout juste ce qu'il fallait pour donner des regrets aux Glorieux.

Ainsi donc, paradoxalement, si le Canadien ne méritait rien vendredi, il était pourtant déçu de ne pas avoir ramené deux points de Winnipeg.

Dernière victoire de l'équipe soviétique

MANIWAKI

■ La série de six matches Canada-URSS en province visait à promouvoir l'équipe nationale canadienne. Les Québécois ont plutôt découvert de jeunes joueurs soviétiques du tonnerre.

Encore une fois, hier soir à Maniwaki, les Canadiens ont perdu 7-1, dans la dernière des six rencontres au Québec.

Le seul moment de réjouissance pour les gens de Maniwaki aura été le filet de Steve Graves, à 5:51 de la dernière période, dans une cause perdue.

Sergei Petrenko, Igor Dorofev (deux), Mikhail Tatarinov, Viatcheslav Fandoul, Alexander Semak et Oleg Mikulckik ont obtenu les buts des gagnants.

FLYERS-NORDIQUES

Les Nordiques changent un revers en une nulle

Deux buts de Sakic et DeBlois, en 16 secondes, dont un sur un lancer de punition

MARIO LECLERC

Presse Canadienne

QUÉBEC

Joe Sakic et Lucien DeBlois ont marqué à 16 secondes d'intervalle dans la dernière minute du match, permettant aux Nordiques de Québec de transformer une défaite de 6-4 en un match nul de 6-6 face aux Flyers de Philadelphie, hier après-midi, au Colisée.

Sakic a d'abord profité d'un lancer de punition à 19:37 après que le gardien Ken Wregget eut volontairement déplacé son filet. L'officiel Paul Stewart a alors signifié la pénalité au gardien mais il a eu besoin d'un rappel des Nordiques pour octroyer le tir de pénalité. Sakic s'est alors présenté seul et a déjoué Wregget d'un tir haut.

Seize secondes plus tard, DeBlois devait faire bondir ce qui restait de la foule en marquant sur un jeu controversé.

Le joueur des Nordiques a d'abord lancé vers Wregget qui

a fait l'arrêt. Le retour a alors été projeté dans les airs et DeBlois ainsi que le défenseur Mark Howe ont tenté de le rabattre. L'officiel Stewart a jugé que Howe avait touché au disque le premier et a concédé le but aux Nordiques. Les Flyers ont riposté mais en vain. La plupart des 14 604 spectateurs avaient déjà quitté, croyant (comme les journalistes) que les Nordiques venaient d'encaisser un 21e revers cette saison.

Pour un deuxième match consécutif, les Nordiques et leurs adversaires ont cependant offert un spectacle fort goûté des amateurs. L'offensive des Nordiques a d'ailleurs obtenu d'excellentes chances de marquer mais leur défensive a commis plusieurs erreurs impardonnables.

Pauvres gardiens

Les gardiens Sergei Mylnikov et Ken Wregget ont été tantôt brillants tantôt chancelants.

«Disons que ce n'était pas le match des gardiens de buts aujourd'hui», a murmuré Michel Bergeron après la rencontre.

«A part le troisième but, je n'ai rien à reprocher à Wregget», a pour sa part rétorqué Paul Holmgren.

Les Flyers menaient 3-0 après



Doug Sullivan, des Flyers, a été mis hors d'état de nuire par Jeff Brown alors qu'il rodait dangereusement devant la cage de Serguei Mylnikov. Mais les Flyers et les Nordiques ont quand même fait match nul de 6-6.

Photo PC La Presse

14 minutes de jeu mais les Nordiques sont revenus dans le match avant la fin du premier tiers pour porter le compte 3-2.

Les Flyers se sont payé une priorité de deux buts après quarante minutes de jeu, eux qui menaient 5-3 à l'issue du deuxième tiers.

Brian Lawton (3e) a ravivé les espoirs des amateurs à la 14e minute du dernier tiers quand il a surpris Wregget d'un lancer bas en provenance d'une cinquantaine de pieds que le gardien n'a jamais vu venir.

Mais Craven (13e) devait inscrire ce qu'on croyait être le but

d'assurance à 15:08 en profitant d'une échappée avec Mylnikov. Ce dernier s'est compromis rapidement sur la patinoire laissant le champ libre à Craven.

C'était sans compter sur les buts de Sakic (15e) et de DeBlois (3e) en l'espace de 16 secondes.

SOMMAIRE

PHILADELPHIE 6 NORDIQUES 6

Première période

- Philadelphie, Eklund 4 (Howe, Bullard) 8:17
 - Philadelphie, Sutter 11 (Craven, Carkner) 12:43
 - Philadelphie, Latal 2 (Tocchet, Mellanby) 14:02 (an)
 - NORDIQUES, Sakic 14 (Brown, McKegney) 14:38
 - NORDIQUES, McKegney 3 (Fogarty, Goulet) 18:50 (an)
- Pénalités — Murphy Pha, McRae Qué. (rudesse m.c.) 5:36, Stasny Qué. (accrocher) 12:54, Jackson Qué. (double échec) 16:36, Tocchet Pha (bâton élevé, pénalité de match et mauvaise conduite) 17:36.

Deuxième période

- Philadelphie, Craven 12 (Howe, Sutter) 10:37
 - NORDIQUES, Stasny 14 (Sakic, Hough) 16:12
 - Philadelphie, Bullard 14 (Sutter) 17:17
- Pénalités — Carkner Pha (double échec) 3:34, Lawton Qué. (accrocher) 5:18, Horacek Pha (inst. battu, m.c., Marois Qué. (battu) 14:06.

Troisième période

- NORDIQUES, Lawton 3 (DeBlois, Sakic) 13:37
 - Philadelphie, Craven 13 (Poulin) 15:08
 - NORDIQUES, Sakic 15 (lancer de punition) 19:37
 - NORDIQUES, DeBlois 3 (Hough, Stasny) 19:53
- Pénalités — Sutter Pha (double échec) 3:27, Bullard Pha, Goulet Qué. (battu), Berube Pha (inst., battu m.c.), McRae Qué. (battu) 9:17, McKegney Qué. (retour) 9:59.

Prolongation

- Aucun but.
Pénalités — Aucune.
Tirs au but
Philadelphie 12 12 7 2—33
QUÉBEC 13 12 10 2—37
- Gardiens
Philadelphie: Wregget (N,9-6-2)
NORDIQUES: Mylnikov (N,0-2-2)
- Buts et avantages Numériques
Philadelphie 1-4
NORDIQUES 1-7
- Arbitre — Paul Stewart.
Juges de lignes — Wayne Bonney, Dan McCourt.
Assistance — 14,604.

Lucien DeBlois: «Il s'agit d'un gros point»

Presse Canadienne

QUÉBEC

Le vestiaire des Nordiques avait pris des allures de fête après la rencontre, hier. Ce match nul arraché in extremis aux Flyers avait semé la joie parmi cette troupe qui commence de plus en plus à ressembler à une équipe de hockey.

Auteur du but égalisateur,

«Joe, le futur des Nordiques», dit Bergeron

Michel Bergeron a mis de longues minutes à se présenter devant les membres de la presse après la rencontre. Mais c'est un entraîneur très détendu qui a finalement fait son apparition dans la salle de conférence attenante au vestiaire des siens.

«Nous n'avons pas souvent la chance de profiter de situations de la sorte et je suis content que la chance ait tourné de notre côté aujourd'hui, a mentionné le Tigre. C'est le genre de buts chanceux qui se récoltent à force de travail. C'est pourquoi, je tiens à souligner l'effort de tous mes joueurs cet après-midi. J'ai précisément aimé la tenue du trio composé de Joe Sakic, Lucien DeBlois et Brian Lawton», a indiqué Bergeron.

Puis, le pilote des Nordiques s'est engagé dans un plaidoyer qui visait à vanter les talents de son jeune joueur de centre Joe Sakic.

Lucien DeBlois a d'abord préféré parler de ce point difficilement enlevé aux Flyers que de sa propre prestation. «Dans les circonstances, il s'agit d'un gros point. Nous nous dessinions vers un revers malgré une bonne performance et nous avons finalement égalisé. Tout le monde est très heureux présentement même s'il aurait été préférable de l'emporter», a dit celui qui fut choisi la troisième étoile du match.

DeBlois a ensuite expliqué ce qui était survenu à sept secondes de la fin.

«J'ai d'abord lancé du revers et Wregget a fait l'arrêt. Par la suite, le disque a dévié dans les airs et j'ai tenté de le rabattre sur la patinoire. Mark Howe m'a imité et Paul Stewart a jugé que c'est lui qui avait touché à la rondelle. Personnellement, je n'ai pas senti la rondelle sur mon bâton bien que les deux

bâtons se soient touchés. J'étais fou de joie parce qu'il s'agit d'un but fort important pour moi et pour l'équipe», a expliqué DeBlois.

Sakic, quatre points

Dans son coin de vestiaire, la première étoile de la rencontre, Joe Sakic se disait pleinement satisfait. Sakic a inscrit deux buts et il a participé à deux autres.

«C'est probablement mon meilleur match de la saison, a-t-il reconnu. Sur le lancer de punition, je n'avais rien décidé à l'avance. J'attendais pour voir comment le gardien se comporterait. Il m'a laissé une ouverture du côté de sa mitaine et j'ai visé à cet endroit», a-t-il raconté.

Sakic a soutenu que les Nordiques montraient de plus en plus des aptitudes qui en feraient une équipe compétitive à court terme.

«Ca fait plusieurs matchs que nous venons de l'arrière. Nous sommes de plus en plus difficiles à décourager. Nous n'abandonnons plus comme avant. Il s'agit d'une grande sensation de récolter un match nul dans ces circonstances», a-t-il plaidé.

Bergeron a ensuite fait un peu de lumière sur ce qui s'est produit en fin de match.

«Je n'ai pas influencé la décision de l'officiel. J'ai seulement demandé à un de mes joueurs de s'enquérir de la nature de la pénalité. Personnellement, je savais qu'un joueur ne pouvait déplacer son filet dans la dernière minute d'un match sans qu'il en coûte un tir de pénalité. Dans les circonstances, ce fut une bonne décision de Stewart», a-t-il allégué.



Yves Létourneau

collaboration spéciale

Rien ne pourra arrêter les Eagles

Les Eagles viennent de remporter leurs trois derniers matches; ils se sont mis à rouler en grande contre les Giants, qu'ils ont écrabouillés 24-17, dimanche dernier; ils sont en route pour le championnat, rien ne pourra les arrêter.

On ne peut cependant pas dire que les Eagles de Buddy Ryan soient en ce moment dans la même catégorie que les 49ers de San Francisco. Buddy n'a pas encore réussi à développer une attaque au sol qui puisse se comparer à celle des grandes équipes du Super Bowl. En un mot, ils n'ont pas de Roger Craig, pas de vedette dominante. Mais ils ont une sorte d'attaque au sol grignotante, pas spectaculaire, tenace en diable cependant, et passablement diversifiée. Anthony Toney est leur meilleur porteur de ballon avec 444 verges, suivi du quart Randall Cunningham, 441, et de Keith Byars, 386. Rien de particulièrement renversant jusqu'ici.

Mais ces trois grignoteurs ont amassé un total de 1 692 verges au sol et ne sont devancés que par les Bears de Chicago à ce chapitre dans la NFC. Ce sont ces derniers chiffres qui doivent donner à réfléchir. A petits pas, lentement, mais sûrement, ils grugent à la fois le terrain et les minutes. De sorte que leur équipe défensive s'amène sur le terrain pleinement reposée, prête à tout pour provoquer des revirements: ils sont champions de la NFC à ce chapitre avec 24 échappés recouverts. Vous avez sans doute vu la façon dont ils ont harcelé, matraqué, intercepté Phil Simms dimanche dernier. C'est leur façon de faire habituelle. Façon qui avait enragé Jimmy Johnson, l'entraîneur des Cowboys de Dallas, lors de leur dernier affrontement. Johnson avait accusé Buddy Ryan d'avoir mis à prix le scalp du quart Troy Aikman et du botteur Zendejas.

Les Cowboys s'attaqueront donc aux Eagles avec beaucoup de hargne et d'émotion, cet après-midi. Ils ne sont cependant pas de taille à rivaliser de talent et de rudesse avec la troupe de chasseurs de têtes, assemblée par Buddy Ryan. Une troupe qui commence à rappeler celle des Bears de Chicago des dernières grandes années.

Et on peut avancer sans crainte de se tromper que si Randall Cunningham n'avait pas perdu son meilleur receveur de passes, Mike Quick, dès le deuxième match du calendrier et pour toute la saison, les Eagles auraient présentement une fiche aussi impressionnante que celle des 49ers.

Ces deux-là, 49ers et Eagles, vont d'ailleurs se retrouver au match de championnat de la NFC. Mon pif me le dit.

Toc! toc! toc! Qui est là?

Il y a des équipes qui n'arrêtent pas de cogner à la porte et qui pourtant n'arrivent jamais à l'ouvrir.

Dans cette catégorie de frustrés il faut mettre les Vikings du Minnesota et les Rams de Los Angeles.

Pour les Rams, l'occasion serait belle, aujourd'hui, de donner un croc-en-jambe aux 49ers de George Seifert, le successeur de Bill Walsh. Les Rams avaient battu les 49ers 13-12, à San Francisco, en début de saison. On les croyait partis pour le Super Bowl. Ils ont même eu une fiche de 5-0 un moment. Puis la dégringolade annuelle est survenue: battus par les Bills de Buffalo privés de Jim Kelley (une immense surprise), par les Saints de Jim Mora, par les Bears de Mike Ditka (c'était avant que Ditka lance la serviette) et par les Vikings du Minnesota. De 5-0 ils tombaient à 5-4 et perdaient toute crédibilité.

Si les Rams battaient de nouveau les 49ers, lundi soir, ils auraient donc balayé la série de deux matches.

Et ça pourrait leur servir à revirer la situation. Imaginez. Les Rams, après les 49ers, auront les Jets et les Patriots comme derniers adversaires. Pendant ce temps, les 49ers s'attaqueront à deux adversaires beaucoup plus redoutables: Buffalo et Chicago. Deux équipes capables de mordre.

Mais, si les Rams respectent leur tradition de «bons deuxièmes», il est à parier qu'ils réussiront à gâcher leurs chances en or d'une façon ou d'une autre. Faites-leur confiance, ils connaissent toutes les recettes sûres et éprouvées.

Quant aux Vikings, ils ont, en principe, la partie facile aujourd'hui, face aux Falcons d'Atlanta. Ceux-ci viennent d'être pris en main par Jim Hanifan, un deux de pique qui n'a rien pu faire avec les Cards de St. Louis. Hanifan remplace le démissionnaire Marion Campbell, un deux de trèfle.

Un après-midi facile en vue pour les Vikings. En principe évidemment. Regardez-les bien aller. Eux aussi sont sujets à des «attaques de nerf» au moment où on s'y attend le moins.

Et, de toute façon, les Vikings auront à terminer leur calendrier en affrontant les Browns à Cleveland et les Bengals de Cincinnati. Une fin de saison coriace pour une équipe fragile et médiocre sous pression.

C'est ce qui rend les fins de calendrier intéressantes dans la NFL: les surprises! Qui n'en sont pas toujours, je l'admets. Mais qui arrivent souvent à ceux qui sont le moins méfiants. Comme les Rams et les Vikings.

Bryan Murray ne s'explique pas la victoire de 7-3 de ses Capitals

BOSTON

■ L'entraîneur des Capitals de Washington, Bryan Murray, a vu les siens inscrire sept buts, hier, face à la meilleure équipe défensive de la Ligue nationale... et il n'a pas pu fournir d'explication.

«Je ne sais pas, a-t-il laissé tomber après la victoire de 7-3

des Capitals. Nous avons tout simplement profité de nos chances de marquer et nous avons été efficaces en échec-avant.

Le défenseur Calle Johansson (3e) a inscrit le premier but des Capitals. Ont suivi, Nick Kypreos (3e), Geoff Courtnall (10e), Ciccarelli (11e et 12e), Mike Ridley (12e) et Kelly Mil-

ler (11e), les autres.

Andy Brickley a marqué le premier but des Bruins, Neely (20e) et Randy Burridge (9e) les deux autres.

Blackhawks 6 Penguins 4

A Pittsburgh, Doug Wilson a brisé l'égalité de 4-4 tard en deuxième période, hier, alors que les Blackhawks de Chicago ont disposé des Penguins de Pittsburgh 6-4.

Wilson a surpris Wendell Young avec un puissant lancer frappé de 40 pieds avec 1:01 à faire en période médiane.

Steve Thomas a compté son deuxième but du match dans un filet désert avec 27 secondes à faire dans le match.

Mario Lemieux a compté le premier but des Penguins à 1:18, portant à 18 sa série de matches avec au moins un point. John Cullen à 2:22 et Paul Coffey à 6:27 ont marqué les deux autres.

Steve Konroyd a redonné les devants aux Hawks mais Zarley Zalapski a nivelé le pointage à 16:02 avec son premier but de l'année.



Ron Sutter semble inquiet. Il y a de quoi puisque Paul Gillis, des Nordiques, le suit de près. C'est que dans ces moments-là, faut être sur ses gardes. Reste que les Nordiques ont arraché une nulle aux Nordiques, hier après-midi, grâce à deux buts en 16 secondes, en fin de troisième période.

PHOTO PC

Premier double jeu blanc

NEW YORK

■ Les Islanders et les Rangers, soutenus par les belles performances des gardiens Mark Fitzpatrick et John Vanbiesbrouck, se sont livrés le premier match nul par jeu blanc de la saison dans la LNH, hier.

La nulle prolonge la série de matches sans défaite des Islanders à cinq (4-0-1). Les Rangers, les meneurs de la section Patrick, ont une fiche de 2-1-1 à leurs quatre derniers matches.

En prolongation, les deux formations se sont soucies de leur défensive.

Fitzpatrick a réussi son troisième blanchissage en carrière. Il mène la ligue à ce chapitre. Celui de Vanbiesbrouck était son septième dans la LNH.



Maurice Richard

collaboration spéciale

Mylnikov n'a rien prouvé

Le gardien soviétique Sergueï Mylnikov s'en est bien tiré face aux Bruins de Boston en début de semaine, il a même effectué quelques beaux arrêts. Pourtant, je ne crois pas que Mylnikov fasse carrière bien longtemps dans la ligue Nationale.

Si les Nordiques ont arraché un verdict nul aux Bruins, c'est parce qu'ils sont probablement disputé leur meilleur match de la saison ce soir-là. S'ils jouaient toujours comme ça, ils ne moisiraient pas au dernier rang de la division Adams.

Mylnikov n'avait pas l'air à l'aise devant son filet, il ne ramasse pas la rondelle avec son gant, ne sort pas de sa boîte

pour appuyer ses défenseurs. Ça m'étonnerait beaucoup qu'il réussisse dans la ligue Nationale.

Par contre, le défenseur Bryan Fogarty m'a beaucoup impressionné. Tout lui semble tellement facile. Le jeune homme est gros et grand et il patine tellement bien qu'il me rappelait Bobby Orr, mercredi. C'est d'ailleurs ce Fogarty qui a éclipsé le record de points de Orr dans la ligue junior majeure de l'Ontario et qui a été proclamé meilleur junior au Canada.

Malheureusement, Fogarty a été blessé avant le début de la saison. Maintenant qu'il est de retour, il va rendre de précieux services aux Nordiques.

Une transaction banale

L'échange qui a envoyé Robert Picard et Greg C. Adams aux Red Wings de Detroit en retour de Tony McKegney ne passera pas à l'histoire. Les Nordiques rapatrient un joueur qu'ils avaient échangé il y a quelques années et perdent deux hockeyeurs sur lesquels ils ne comptaient plus vraiment.

Picard a l'habitude des démenagements, mais il approche de la fin de sa carrière. Depuis une dizaine d'années, il a

connu de bons moments dans la ligue Nationale, mais il ne s'est jamais imposé autant qu'à ses belles années avec le Canadien junior. Il est plutôt devenu un défenseur « défensif » à la manière de Rick Green.

Je ne sais pas si Picard jouera plus souvent à Detroit, mais je suis convaincu que cette transaction banale ne changera pas grand chose à la position de ces deux équipes au classement de la LNH.

Une surprise pour Bilodeau

J'ai participé jeudi à Sherbrooke à une petite fête télévisée en l'honneur du commentateur sportif Jean-Maurice Bilodeau qui prend sa retraite. Il y avait là Maurice Filion des Nordiques et Claude Mouton du Canadien.

J'ai rencontré Bilodeau à quelques occasions par le passé et il m'avait déjà interviewé à la télé. Vous vous souviendrez peut-être que c'est lui qui décrivait les matches du Canadien, mercredi soir à Télé-Mé-

tropole, pendant les années 60.

Jean-Maurice Bilodeau, qui a également vécu à Victoriaville, a aussi été le coach et le publiciste du club de hockey senior Meunier Réfrigération à une autre époque. Jeudi, il savait qu'on allait lui rendre hommage à Télé-7, mais on ne lui avait pas révélé l'identité de tous les invités. Il a donc eu droit à une surprise agréable et bien méritée.

Trop forts, les Canadiens...

J'ai profité de ma visite à Sherbrooke pour aller voir jouer les Canadiens. C'était la première fois que j'assistais à un match de hockey de la ligue Américaine.

C'est amusant de voir à l'oeuvre ces jeunes de 20, 21 ou 22 ans qui aspirent tous à décrocher un poste avec le grand Canadien dans un ave-

nir rapproché. Jeudi, c'est l'attaquant Tom Chorske qui a été la vedette des Canadiens en marquant deux buts.

Je dois dire que ce n'était pas un très bon match. Les Canadiens, qui sont en tête de la division Nord de la ligue Américaine, affrontaient l'équipe de dernière place, New Haven. J'ai déjà vu du hockey plus excitant.

DANS L'ALBUM...



Le père Marcel de La Sablonnière était parmi ceux qui m'ont rendu hommage lors de l'enregistrement de l'émission de télévision Salut!, lundi dernier au Caf Conc'. En 1960, quand cette photo a été prise, j'avais accepté d'être le président de la campagne d'abonnements du centre Immaculée-Conception dont le père Sablon est le directeur. Entre nous d'eux, le président de la campagne de 1959, Albert D'Amours.

Ubriaco était trop proche d'Esposito

Les propriétaires des Penguins de Pittsburgh ont finalement congédié le directeur général Tony Esposito et l'entraîneur Gene Ubriaco. Ça n'a surpris personne puisque les Penguins en arrachent depuis le début de la saison. Toutefois, il arrive très rarement qu'on remplace un directeur général et un entraîneur par un seul homme, en l'occurrence Craig Patrick.

Esposito n'aime pas les francophones et il ne devait pas bien s'entendre avec sa grande vedette, Mario Lemieux. Ubriaco n'a probablement pas eu le temps de se faire valoir, mais ses liens avec Esposito en ont fait une victime de cette purge inévitable.

Si les Penguins se mettent à gagner souvent avec Patrick, les propriétaires de l'équipe

hésiteront probablement à le relever de ses fonctions de coach par intérim. De toute façon, il n'y a pas des tonnes d'entraîneurs qualifiés disponibles par les temps qui cou-

rent.

Les Penguins font mieux de prendre leur temps et de voir comment les joueurs vont réagir avant d'embaucher un coach permanent.

Un hommage émouvant

Lundi dernier, j'ai participé à l'enregistrement de l'émission Salut! en mon honneur au Caf Conc' du Château Champlain. Il y avait là mon épouse, Jean Roy, plusieurs membres de ma famille, des amis et d'anciens joueurs du Canadien comme mon frère Henri, Kenny Mosdell, Jean-Guy Talbot, Jacques Lemaire, André Boudrias, Gerry McNeil et Réjean Houle.

Je tiens à remercier le producteur Guy Cloutier et tous

les artistes qui m'ont rendu ce bel hommage. Ça m'a fait énormément plaisir de revoir Pierre Létourneau venu me chanter sa chanson Maurice Richard. J'étais très heureux et ému. J'étais aussi pas mal nerveux, je savais que tout le monde me regardait dans la salle et que je devais sourire continuellement.

Cloutier m'a dit que cette émission sera diffusée à Télé-Métropole avant les séries éliminatoires. J'ai bien hâte.



Rejean Tremblay rencontre...

Jacques Demers

« Je suis un surviveur... »

DETROIT

J'étais assis dans la quatrième rangée du Jos Louis Arena, juste derrière le banc des Red Wings de Detroit. La veille, les Wings et les Blues de St Louis avaient annulé 2-2. Je lisais les journaux en jetant un coup d'oeil distraité sur l'exercice des Wings. Rien de bien forçant que je me disais, habitué aux exercices en feu roulant des Glorieux.

C'est le premier «shit» de Jacques Demers qui a attiré l'attention des trois ou quatre journalistes présents dans le stade. Le deuxième, assorti d'un violent coup de bâton contre la baie vitrée, a figé tout le monde. La colère de Demers était tellement soudaine et violente, qu'elle a surpris tout le monde, joueurs, entraîneurs adjoints, journalistes, curieux.

Dans le corridor, Demers renversait le rater à bâtons tout en continuant à jurer et à chanter des bêtises, hors de lui.

Sur la patinoire régnait un silence de mort. Les joueurs et les adjoints se regardaient sans dire un mot. Que faire quand le coach, enragé, quitte la glace?

Quelques secondes plus tard, les joueurs quittaient à leur tour pour le vestiaire. Ton orangeux, discours enflammé. Trente-cinq minutes d'un monologue incisif.

Puis le retour sur la glace. Plus de rondelle. Du patinage autour de la patinoire pendant

« Il faut comprendre que dans ce métier, ce sont les athlètes qui comptent, que ce sont eux que les gens viennent voir et qu'il faut savoir manoeuvrer »

que Demers, blanc comme un drap, se tenait au centre de la glace, les yeux perdus devant lui.

La plus belle colère d'entraîneur que j'aie jamais vue en seize ans dans le sport!

Le moteur de la Mercedes 420 de Demers ronfle doucement. Apaisant. C'est une fabuleuse berline que lui a donnée le propriétaire des Red Wings quand Demers a été choisi «le coach de l'année».

Nous nous dirigeons vers le restaurant de Demers, un établissement imposant qui comprend un bar «sportif» et trois ou quatre salles à manger. Demers n'a pas investi un sou noir dans l'aventure. Il touche une centaine de mille dollars par année pour prêter son nom et être présent deux ou trois soirs par semaine pour accueillir la clientèle.

«Ce sont les mêmes investisseurs qui ont ouvert le Mike Ditka à Chicago. Des gens sérieux. Ils ont analysé les personnalités sportives de Detroit. À la toute fin, nous étions trois. Sparck Anderson, des Tigers, Chuck Daley, des Pis-

tons au basketball, et Jacques Demers. C'est moi qu'ils ont choisi. Ça doit vouloir dire quelque chose compte tenu de tous les problèmes que nous avons eus».

Ça veut dire que Jacques Demers est sorti à peu près indemne de l'affreux début de saison de son équipe et des déboires personnels vécus par deux de ses joueurs importants, Peter Klima et Bob Probert.

Indemne dans l'opinion publique mais marqué physiquement. Il a pris un coup de vieux et parfois, on voit ses traits se creuser quand il repasse dans sa tête quelques épisodes deux deux dernières saisons.

— Des colères comme celle de tout à l'heure, c'est planifié?

— Jamais! C'est spontané et ça n'arrive pas souvent. Je serais incapable de préparer pareil le fureur. Je suis un émotif, ça me sort des tripes. Mais parfois, il faut être capable d'exprimer ce qu'on ressent. On s'est parlé entre quatre yeux dans le vestiaire, ils savent ce que je veux d'eux, ils n'auront pas d'excuse», répond-il en donnant quelques poignées de main.

Il y a une heure, devant les journalistes de Detroit, il a refusé de commenter ce qui s'est passé: «C'est quelque chose de personnel entre mes joueurs et moi», a-t-il répété trois fois. On en est resté là.

Peu d'entraîneurs ont connu pires problèmes que Demers la saison dernière. C'est à peine si on commence à vraiment connaître ce qui s'est passé. Si Peter Klima et Bob Probert avaient été les 20e et 21e joueurs de son équipe, les problèmes d'alcool et de cocaïne auraient été faciles à régler. Les deux se seraient retrouvés quelque part dans les mineures.

«Mais quand ce sont des athlètes de très grand talent, il faut faire des concessions. Je



Le restaurant de Demers est un établissement imposant qui comprend un bar «sportif» et trois ou quatre salles à manger.

suis un surviveur. Il faut comprendre que dans ce métier, ce sont les athlètes qui comptent, que ce sont eux que les gens viennent voir et qu'il faut savoir manoeuvrer. J'ai appris dans ces affreuses histoires de Klima et de Probert à quel point le hockey était une business et que les vedettes étaient des investissements. Il y a des principes que j'ai été obligé de mettre de côté, il y a des choses que j'ai été obligé de cacher, il y a des choses que j'ai été obligé d'endurer qui étaient contre ma nature profonde. Je suis un homme de principe et j'étais mal dans ma peau là-dedans. Et encore, je ne savais pas tout», raconte Demers.

« Je ne vivais plus, j'existais. Klima dans l'alcool, Probert dans la coke... et d'autres dont on nous parlait. Je me faisais réveiller la nuit, c'était rendu que je savais ce qu'on me dirait quand le téléphone sonnait »

Il reprend: «Je ne vivais plus, j'existais. Klima dans l'alcool, Probert dans la coke... et d'autres dont on nous parlait. Je me faisais réveiller la nuit, c'était rendu que je savais ce qu'on me dirait quand le téléphone sonnait. Et il y a la frustration de ne plus contrôler la situation. Heureusement, Gordie Gallant et Steve Yzerman ont montré qu'ils étaient du côté de Jacques Demers en connaissant leur meilleure saison à vie. Ça m'a confirmé dans mon principe de coaching: il faut être du côté des meilleurs, il faut leur laisser de la corde, il faut leur ficher la paix. Ce sont eux qui te feront gagner», dit-il.

Klima est parti à Edmonton, Probert est en cure de désintoxication. Et Jacques Demers a survécu. Il a la couenne dure, l'ancien chauffeur de truck de Coca-Cola: «Il ne faut jamais oublier d'où on part dans la vie. Moi, j'ai perdu ma mère à 16 ans et mon père à 19. Je n'ai qu'une huitième année et j'ai commencé à 16 ans à travailler sur les trucks de Coke. Quand Marcel Pronovost est venu me chercher chez Coke pour m'emmener chez les Cougars de Chicago dans l'Association mondiale, j'avais 27 ans et je coachais dans le junior «B». Si jamais je deviens directeur général dans la ligue Nationale, j'aurai un job pour Marcel. Il le sait, je le lui ai dit».

Demers reste fidèle à ses amis d'enfance. Il en reste quatre de son unité chez Coke. Quand il a eu droit à son tournoi de golf l'été dernier à Châteauguay, ils ont été ses invités. Il est très fier du chemin parcouru depuis 18 ans. Un contrat de sept ans avec les Wings, un contrat de cinq ans avec son restaurant, des contrats de publicité à la tonne, le respect de ses joueurs, pas mal pour un chauffeur de truck!

Tout à l'heure dans la Mercedes, il parlait de

son avenir. Il a su par personne interposée que Marcel Aubut aurait aimé lui offrir le poste de directeur général des Nordiques. D'un côté, il vénère Mike Ilitch, le propriétaire des Red Wings, de l'autre, il aspire à devenir directeur général dans la ligue Nationale.

Ilitch lui a apporté la sécurité financière. Et le respect et tout ce qui vient avec l'argent: «C'est un homme qui récompense les efforts et le succès. C'est plus rare qu'on pense. Autant j'ai été exploité par M. Ornest à St. Louis, autant j'ai été choyé à Detroit», assure-t-il.

Linguine à la Lasorda. Ça pique la langue. Pas assez pour faire oublier une question.

— Tu sembles aimer beaucoup Jim Devellano. Pourtant, ses dernières transactions ne sont guère impressionnantes. Adam Oates était-il un bon joueur?

Demers avale sa bouchée. Il hésite. Et finit par reprendre.

«Si tu me promets de ne pas l'écrire, je vais te dire ce qui s'est passé...»

J'ai promis...

Maudite dope! Ça commence où? Le petit joint, la ligne du samedi soir? Et la maudite boisson, comme disaient les ancêtres en suppliant les ivrognes de rentrer dans les Lacordaires!

On fait quoi quand on est coach dans la ligue Nationale de hockey et que Peter Klima saute sur la patinoire pour un exercice, saoul comme une botte?

On fait quoi quand le FBI l'appelle pour te prévenir qu'un gros revendeur de dope de Detroit a le nom d'un tes joueurs sur sa liste «d'abonnés»?

On fait quoi quand propriétaire et directeur général te font comprendre que l'équipe a ab-



À Detroit, Jacques Demers côtoie des grands du sport comme Wayne Fontes (à gauche), entraîneur des Lions, et Chuck Daley (à sa droite), entraîneur des Pistons, et des grands de la politique comme James Blanchard (à droite), gouverneur de l'état du Michigan.

PHOTOS La Presse

« Il ne faut jamais oublier d'où on part dans la vie. Moi, j'ai perdu ma mère à 16 ans et mon père à 19. Je n'ai qu'une huitième année et j'ai commencé à 16 ans à travailler sur les trucks de Coke... »

solument besoin de Peter Klima et de Bob Probert pour gagner?

On fait quoi quand, depuis 18 ans, on a survécu à toutes les tempêtes en s'accrochant à des principes de vie sacrés? Qu'on s'est arraché à son truck de Coke par la force de sa volonté et son désir de réussir quelque chose dans sa vie malgré sa huitième année?

On fait quoi quand en rentrant à la maison, on n'arrive plus à oublier que, quelque part dans un tripot de la ville, une bombe à retardement risque d'exploser? Qu'on s'endort en craignant que le téléphone sonne aux petites heures pour l'apprendre que Peter Klima vient de se faire arrêter encore une fois?

Gâteau forêt noire...

«Je ne sais pas si je suis sorti grandi de ces moments très difficiles. Chose certaine, je ne suis plus aussi innocent devant la dope. Je n'arrivais pas à croire que dans notre sport, dans notre ligue où les règlements sont si sévères, on puisse s'égarer à ce point.

«L'alcool, on comprend mieux. C'est un problème de société mais au moins, c'est légal.

C'est une maladie. On peut agir avec plus de détermination. Aujourd'hui, je sais que personne n'est à l'abri de la dope. Je suis certainement beaucoup plus informé que je ne l'étais. C'est déjà ça...», dit-il.

Café, lait, sucre... Jacques Demers a toujours eu du succès. Il a gagné le championnat dans la ligue Américaine, il a gagné à St. Louis, il a pris une équipe dans la poche à Detroit et a rempli les poches du propriétaire avant de remplir les siennes.

Sa recette n'est pas compliquée. Trois ou quatre vraies vedettes, un solide gardien de but, de bons défenseurs fiables, des plombiers forts et solides aux ailes et du coeur, du coeur et encore du coeur.

On parle entre amis. J'oublie même de prendre des notes. Repassant les effectifs des Wings.

Reste deux vedettes, la défense est vieillissante et le gardien Greg Stefan est pourri. Et le coeur?

L'indécrottable optimiste qu'est Jacques Demers ne répond pas directement à la question.

«Nous avons trois bons prospects à Adirondack. Ils ne sont pas prêts mais ils vont faire de bons joueurs. Robert Picard va nous aider, Bob Probert va nous revenir au printemps, j'espère du moins et les gars vont travailler... Ça va être dur mais Jacques Demers n'est certainement pas pour lâcher rendu là où il est rendu...»

Quand Demers se remet à parler de lui à la troisième personne, il parle du gars qui s'est forgé à force de volonté et de rêves. D'un chauffeur de truck avec une huitième année qui règne à Detroit, qui invite à manger dans «son» restaurant et qui te fait reconduire à l'aéroport dans «sa» limousine...

Ce gars-là que Jacques Demers aime et respecte beaucoup, il n'est pas question de le décevoir. Surtout qu'il est tellement aimable.

La Suisse réplique avec Walliser et Figini

Double helvétique en Coupe du monde de ski

AP et AFP

STEAMBOAT SPRINGS, Colorado

■ Avec le double Walliser-Figini dans la descente de Steamboat Springs, la réaction suisse ne s'est pas fait attendre dans la Coupe du monde de ski alpin: presque aussi bien que l'an passé lorsque Figini avait devancé Walliser et Chantal Bournissen avait pris la troisième place.

Sur une neige assez dure, l'épreuve de vitesse a retrouvé toute sa logique. En effet, Figini n'est autre que la gagnante de la Coupe du monde de descente, et Walliser, championne du monde en titre, et Gerg ses dauphines. Il n'empêche que Walliser, 26 ans, a attendu patiemment l'arrivée de la Soviétique Warwara Zelenskaja, numéro un des entraînements, pour véritablement savourer sa première victoire (premier podium) de la saison.

Partie avec le dossard numéro 5, la Saint-Galloise avait placé la barre très haut à chaque intermédiaire pour dévaler les 2.340 m de course en une minute, 32,69 secondes. Dans sa foulée, Gerg était la plus rapide sur la première partie mais ses 14 centièmes d'avance se transformaient en 18 centièmes de re-

tard à l'arrivée. L'Allemande de l'Ouest, victorieuse de la descente d'été à Las Lenas (Arg) était même repoussée sur la troisième marche du podium pour trois petits centièmes par Figini laquelle perdait vraisemblablement la course dans les 30 dernières secondes de l'épreuve.

Si la logique était respectée dans l'ensemble, il n'empêche que certaines des surprises de l'entraînement confirmaient leur capacité sur cette piste. Ainsi, l'Allemande de l'Ouest Miriam Vogt (dossard numéro 39) terminait sixième tandis que Zelenskaja (numéro 23) prenait la 10e place. La jeune skieuse du Kamtchatka (17 ans), égalait ainsi sa meilleure performance, 10e la saison dernière à Lake Louise (Can).

En l'absence de Vreni Schneider, spectatrice depuis sa blessure au genou, les chances de succès dans le slalom dominical et le combiné semblaient favorables aux Autrichiens.

Karen Percy, avec une 15e place à été la meilleure des Canadiennes à avoir complété l'épreuve. Les autres Kerrin Lee-Garner (18e), Lucie Laroché (24e), Nancy Gee (28e), Michelle McKendry (37e) et Gabi Mulau (43e).

LE SKI EN BREF

VAL D'ISÈRE EST PRÊTE

■ Une cicatrice blanche de 515 mètres de dénivélé, entourée de terre. Les 39 canons à neige de Val d'Isère ont tourné à plein régime pour permettre la tenue du «Criterium de la Première neige», première épreuve européenne inscrite au calendrier de la Coupe du monde de ski alpin 1990.

Si la descente prévue hier a été annulée en raison du manque de neige, en revanche le premier Super-G de la saison aura bien lieu aujourd'hui sur la célèbre piste Oreiller-Killy.

Le Luxembourgeois Marc Girardelli, champion l'année dernière après s'être imposé dans les quatre disciplines alpines, fera partie des grands favoris au même titre que le Suisse Pirmin Zurbriggen en quête d'une quatrième couronne mondiale pour sa dernière saison d'activité.

DEVANT LAROCHE ET ROSS

■ Les épreuves de saut de la première étape de la Coupe du monde de ski artistique, disputées hier à Tignes (Alpes françaises), ont confirmé la domination des Nord-Américains chez les hommes et permis aux Allemandes de l'Ouest de s'affirmer chez les femmes.

L'Américain Russ Magnanti, dans la lignée de ses bons résultats de la saison passée, a remporté l'épreuve masculine, devant les deux Canadiens Philippe Laroché et John Ross, auteurs des sauts les plus techniques de la journée et qui permettent au Canada d'aligner l'équipe la mieux armée pour cette saison. Jean-Marc Rozon a pour sa part terminé septième.

Chez les femmes, la Française Catherine Lombard, championne du monde en titre, a manqué la première place en effectuant une mauvaise réception au premier saut, laissant les deux premières places aux Allemandes de l'Ouest Sonja Reichari et Elfi Simchen. La Canadienne Shannon Carey a pris le 10e rang.

VETTORI L'EMPORTE À LAKE PLACID

■ L'Autrichien Ernst Vettori a remporté, hier, la victoire au grand tremplin (ex-90 m) du concours de Lake Placid (New York), comptant pour la Coupe du monde de saut à skis.

Vettori a devancé le double champion olympique, le Finlandais Matti Nykaenen, et le Suédois Jan Bokloev, le champion du monde.

LE TIRAGE AU SORT DU MONDIALE-90

Des groupes inégaux

JEAN TRUELLE
(collaboration spéciale)

■ Nous étions plus d'un demi-milliard de footards de toutes espèces, hier, à être rivés devant le téléviseur pour assister au lancement de la plus importante compétition sportive de la planète.

Un demi-milliard, c'est du monde. On aurait pu soigner davantage le show! Les amateurs de ballon n'étaient pas là pour ça, bien sûr, mais le spectacle d'ouverture aurait pu ressembler à autre chose que ce ramassé un peu hétéroclite où on retrouvait, dans le désordre, une Sophia Loren n'ayant pas trop l'air de savoir ce qu'elle venait faire là, un Pavarotti en voix, quelques chorégraphes un peu cucul, de la fumée et des lasers pour la toulne du Mondiale chantée en anglais... et le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, pris pour accélérer sans relâche, au prix de quelques oublis, un tirage au sort qui aurait dû être fait avec un maximum de décorum! On a même

Le sort aurait pu faire mieux

eu droit à un problème technique empêchant la retransmission de la fin du tirage, qui nous provenait en direct du Palazzo dello Sport de Rome.

Pour ceux qui ne suivent le football que de loin, précisons qu'il s'agissait de répartir, en six groupes de quatre, les 24 pays qui se sont qualifiés pour la phase finale du Mondiale.

Les dés étaient un peu pipés puisque six têtes de série avaient été désignées d'après leurs performances antérieures en Coupe du Monde: l'Italie, l'Argentine, le Brésil, la RFA, la Belgique et l'Angleterre. Ajoutons pour compléter le décor qu'outre ces six gros canons, trois autres pays peuvent prétendre gagner en juin sans causer une grosse surprise: les Pays-Bas, l'Espagne et l'URSS. Les autres équipes nationales joueront le rôle de figurants plus ou moins importants, dont la présence dans le carré final serait bien étonnante.

Un groupe faible

Dans les têtes de série, le tirage au sort a nettement favorisé l'Italie et la RFA, qui se retrouvent toutes deux dans un groupe faible.

Dans le groupe A, l'Autriche et la Tchécoslovaquie n'ont pas joué, en Europe, un rôle de premier plan depuis long-

temps; l'une et l'autre tenteront sans doute de limiter les dégâts contre l'Italie et d'augmenter leur capital de buts contre les Etats-Unis, pour pouvoir passer au second tour. Nos voisins du Sud ont été, dans ce tirage, beaucoup plus chanceux que le Canada en 1986: il faudrait un miracle pour qu'ils survivent au premier tour, mais ils pourront quand même dans ce groupe espérer faire meilleure figure que l'équipe nationale du Canada qui avait, au Mexique, ramassé sept buts sans en marquer un seul.

Le groupe B est déjà beaucoup plus difficile. L'Argentine, tenante du titre, devra affronter au match d'ouverture un Cameroun qui n'aura rien à perdre et dont le football offensif devrait bousculer la tradition de matchs d'ouverture au verdict nul. Avec l'URSS, finaliste malheureuse des derniers championnats d'Europe et la Roumanie, dont les clubs font très bien en Coupes européennes.

Le Brésil, qui n'a jamais raté la phase finale, ne devrait éprouver aucun problème dans le groupe C. La Suède a très bien fait en phase de qualification (impressionnante en particulier à Wembley contre l'Angleterre), mais le Costa Rica et l'Ecosse ne présentent pas des formations du même calibre que celle des triples champions du monde.

Même tableau dans le groupe D où la lutte se fera derrière une RFA que ni la Yougoslavie, ni la Colombie, ni les Emirats Arabes Unis ne devrait pouvoir inquiéter.

C'est dans le groupe E que la lutte sera la plus âpre. La Corée du Sud, qui avait livré trois beaux matches courageux au Mexique, pourra brouiller les cartes dans la bataille farouche qui va opposer la Belgique (demi-finaliste en 1986), la redoutable Espagne et l'Uruguay qui voudra venger sa piètre performance d'il y a quatre ans.

Les problèmes du hooliganisme anglais ont conduit la FIFA à «isoler» en Sicile et en Sardaigne le groupe F de l'Angleterre. Le sort a choisi d'y loger aussi les Pays-Bas, un autre pays aux prises avec des problèmes de violence dans les stades. Ces deux nations devraient sans problème passer au deuxième tour, devant l'Eire et l'Egypte.

Bref, un tirage qui aurait pu nous ménager de meilleures affiches: il faudra suivre de près le groupe E et vraisemblablement attendre, pour les grosses surprises, le choc des huitièmes de finale.



Le pape Jean-Paul II tient entre ses mains le ballon que l'on utilisera lors du match d'ouverture du Mondiale-90. Le président de la FIFA, Joao Havelange du Brésil, était présent lors de l'audience organisée hier au Vatican. PHOTO REUTERS

Tableau du tirage

■ Le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du Monde 1990 de football, qui se déroulera du 8 juin au 8 juillet prochain en Italie, a donné les résultats suivants, hier, à Rome :

GROUPE «A»

(Rome, Florence):
Italie, Autriche, Tchécoslovaquie, Etats-Unis

GROUPE «B»

(Naples, Bari):
Argentine, URSS, Roumanie, Cameroun

GROUPE «C»

(Turin, Gènes):
Brésil, Ecosse, Suède, Costa Rica

GROUPE «D»

(Milan, Bologne):
RFA, Yougoslavie, Colombie, Emirats Arabes Unis

GROUPE «E»

(Vérone, Udine):
Belgique, Espagne, Uruguay, Corée du Sud

Groupe «F»

(Cagliari, Palerme):
Angleterre, Pays-Bas, Eire, Egypte

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les huitièmes de finale, ainsi que les quatre meilleurs troisièmes.

Réactions

Diego Maradona (Argentine/joueur) : « Notre tâche sera très délicate et franchement j'espérais un groupe plus facile comme celui de l'Italie par exemple. Nous devons songer dès à présent à cette coupe du monde et nous préparer au mieux si nous voulons passer le premier tour, car ce sera dur. Le Brésil est un peu mieux loti que nous, mais il devra souffrir aussi pour se qualifier. »

Antonio Carca (Brésil/joueur) : « C'est vrai nous aurons à lutter pour passer aux huitièmes de finale, mais j'ai tout de même une certaine confiance. Notre équipe est bonne et elle se trouve en pleine ascension. Mais il reste évident que l'Italie a tiré le groupe le plus facile. »

Carlos Bilardo (sélectionneur de l'équipe d'Argentine) : « Je connais assez bien l'URSS. Quant à la Roumanie et au Cameroun, je les ai vu jouer à deux reprises. J'estime que c'est un groupe relativement équilibré. Je pensais que nous tomberions contre une équipe européenne forte pour le match inaugural mais je ne m'en plains pas. L'URSS est une équipe remarquable, très dangereuse en contre. La Roumanie est composée pour l'essentiel de joueurs du Steaua Bucarest. Ce sont des éléments très physiques. Jouer à Naples sera un énorme avantage pour nous. Le public napolitain sera derrière nous en raison de leur amour pour Diego Maradona. »

Robert Gansler (entraîneur des Etats-Unis) : « Le groupe de l'Italie sera très difficile mais d'un autre côté ce sera un défi pour nous. Nous devons travailler très dur au cours des prochains mois. Quant aux deux autres équipes du groupe, la Tchécoslovaquie et l'Autriche: ce sont également deux équipes très fortes que nous devons affronter. »

Bobby Robson (sélectionneur de l'Angleterre) : « C'est incroyable. Il y avait des millions de possibilités dans ce tirage au sort. Et il faut que l'Angleterre tombe sur les Pays-Bas qui représentent une équipe de grande valeur. Elle n'est pas championne d'Europe pour rien. En plus, notre voisin, l'Eire qui nous avait battus au dernier championnat d'Europe est également dans notre groupe. Cette première phase en Sardaigne sera très difficile. »

DE CHOSES ET D'AUTRES

Mauvais début pour les fondeurs canadiens

Presse Canadienne

■ La saison 1989-90 de la Coupe du monde de ski de fond a débuté sur une mauvaise note pour l'équipe canadienne, hier.

Les Scandinaves ont dominé avec les deux premières places au classement autant chez les hommes que les femmes.

La meilleure canadienne fut Angela Schmidt-Foster de Midland, Ont., avec une 28e place dans le cinq kilomètre. Wayne Dustin de Sault Ste-Marie, Ont., a été le meilleur chez les hommes avec une 53e place au 15 kilomètres.

Yves Bilodeau de Mont Ste-Anne, — le meilleur espoir canadien — a quitté la course au 12e kilomètre en raison de crampes stomacales. Bilodeau prenait des anti-inflammatoires.

«Ce fut la pire journée sur le circuit mondial depuis un bout de temps, a dit le directeur de la formation canadienne Marty Hall. Ce qui me fatigue, c'est que nous avons les Européens sur notre terrain et nous n'en tirons pas parti. Sur 19 participants, aucun n'a bien fait.»

Bjorn Daehlie, 22 ans, de Norvège a remporté la course en 45 minutes 17.2 secondes alors que son compatriote Vegard Ulvang, suivait en 45:22.9. L'Allemand de l'Ouest Jochen Behle a fini troisième en 45:40.5.

BOXE

■ Quatre boxeurs québécois participaient hier aux essais en vue des Jeux du Commonwealth et trois d'entre eux ont essuyé des revers. Chez les 67 kilos, **Greg Johnson**, de Montréal, a enregistré un K.O. en troisième round contre **Ron Paskie** de l'Ontario. Ce dernier a quitté l'arène sur une civière et sera dans un état critique à l'hôpital. Chez les 51 et 57 kilos, les frères **Robert** et **Patrick Allard** ont subi des défaites par décisions unanime et partagée respectivement. Enfin chez les 91 kilos, **Sandy Hervey**, de Montréal, a perdu par K.O.T. en première ronde devant **Vernon Linklater** après avoir subi une fracture de la mâchoire.

Dans la même compétition disputée à Oromocto au Nouveau-Brunswick, cinq québécois participeront aujourd'hui aux finales canadiennes chez les juniors. Il s'agit de **Dany Grenier** (48 kilos), **Arturo Gatti** (54 kilos), de Montréal, **François Cabana** (57 kilos), de Sherbrooke, **Yves Huneault** (63.5 kilos), de Hull, et **Christian Gagnon** (67 kilos), de Jonquière.

Le Mexicain **Jorge «Maromero» Paez** a conservé d'une façon impressionnante, hier à Reno (Nevada), son titre de champion du monde des poids plumes (version IBF), en battant par arrêt de l'arbitre à la sixième reprise l'Américain **Lupe «Little Guns» Guttierrez**.

Le clown (Maromero en mexicain) de Mexicali, crâne à moitié rasé, vêtu d'un bermuda en lamé, une jambe rouge l'autre verte, a pris la direction d'un combat très dur et sans round d'observation, dès le premier coup de gong. En face, dérouter par les excellentes esquives de la tête et du torse, Guttierrez n'est jamais réellement parvenu à toucher son adversaire.

Paez, qui défendait son titre pour la quatrième fois, compte désormais 33 victoires, deux défaites et deux nuls. Il pourrait monter dans la catégorie supérieure. Quant à «Little Guns», qui manquait de munitions hier, il a encaissé sa troisième défaite pour 22 victoires.

TENNIS

■ Le Suédois **Anders Jarryd** et l'Australien **John Fitzgerald**, l'une des plus fortes équipes du monde, se sont rapprochés d'un nouveau titre en se qualifiant, au Nabisco Masters de double, hier, à Londres, pour la finale où ils rencontreront, aujourd'hui, les Américains **Patrick McEnroe** et **Jim Grabb**.

Jarryd-Fitzgerald, déjà champions de Wimbledon en titre, se sont qualifiés en battant les Australiens **Darren Cahill** et **Mark Kratzmann** en trois sets 7-6 (8-6), 7-6 (7-3) 6-3, sans perdre une seule fois leur service.

BASEBALL

■ Le vétéran lanceur droitier **Ken Howell** a paraphé une entente d'une valeur de 615 000 \$ avec les Phillies de Philadelphie.

Le contrat de Howell, qui a maintenu une fiche de 12-12 et une moyenne de points mérités de 3.44 cette saison, contient également des clauses de bonification.

En 1989, le lanceur de 29 ans a touché un salaire de 225 000 \$.

Sans jouer un seul trou, Bies l'emporte à Hawaii

Associated Press
KAANAPALI

■ Des pluies diluviennes ont obligé les organisateurs à annuler la présentation de la troisième ronde de la Classique de golf senior de Kaanapali et le meneur après deux rondes, **Don Bies**, a été déclaré vainqueur du dernier tournoi de la saison du circuit.

Bies, qui avait remporté deux tournois d'affilée plus tôt cette saison, a bien défendu le titre qu'il avait gagné l'an dernier avec un total de 132, 12 sous le par.

«Ma victoire n'est pas aussi excitante que celle de l'an dernier quand j'avais réussi un roulé de 30 pieds au 18e trou», a déclaré Bies.

«Je suis toutefois content que la pluie ait annulé la présentation de la dernière ronde. En jouant, j'aurais pu perdre», a-t-il avoué.

La victoire a permis à Bies d'empocher la somme de 45 000 \$ pour porter son total de l'année à 397 769 \$.

L'annulation de la troisième ronde a ainsi empêché **Lee Trevino** d'améliorer sa posi-

tion à son premier tournoi du circuit senior.

Trevino, qui avait ramené deux cartes identiques de 69, a terminé au septième rang avec un pointage cumulatif de 138, six sous le par.

Dale Douglass a terminé en deuxième position à 133, tandis que **Charles Coody** et **Tom Shaw** suivent à 135.

L'Américain **Tim Simpson** et le Sud-Africain **David Frost** sont à égalité après trois rondes au tournoi de golf le plus riche au monde, présenté à Sun City en Afrique du Sud.

Frost, qui détenait une avance de trois coups après la deuxième ronde, a joué 75 aujourd'hui. De son côté, Simpson a ramené une carte de 72.

Après trois rondes, les deux golfeurs totalisent chacun 208, huit coups sous la normale.

Un autre Américain, **Scott Hoch**, est à deux coups des meneurs.

Chip Beck et **Don Pooley**, aussi des Etats-Unis, sont respectivement quatrième et cinquième, avec 218 et 220.

Victoire de Villeneuve au Manitoba

■ Jacques Villeneuve a connu une journée parfaite hier à Beauséjour au Manitoba où se tenait une compétition Sno-Pro Formule Un de motoneige. Premier aux qualifications, il a remporté l'épreuve au volant de son bolide préparé par l'entreprise Chalut Auto Joliette.

Aujourd'hui, Villeneuve prendra part à cinq épreuves de qualifications avant de se lancer dans la finale de 20 tours. On sait que le Québécois est reconnu comme le meilleur conducteur de motoneige au pays.

Villeneuve avait d'ailleurs précédé sa victoire sur motoneige par une victoire en formule atlantique dimanche dernier à Wellington en Nouvelle-Zélande. Le polyvalent pilote de Saint-Cuthbert avait alors complètement éclipsé ses rivaux, comme il l'a fait hier sur motoneige.

Enfin, mentionnons que Villeneuve s'est fixé comme objectif une participation à l'épreuve Trans-Am de Trois-Rivières.

Berten SPORTS

TENNIS RACQUETBALL SQUASH BADMINTON

BAS PRIX • SERVICE • CHOIX

CORDEUR À: Service compétition internationale

Key Biscayne, mars '89	Roland Garros, mai '89	BABOLAT VS
Queen's, juin '89	Wimbledon, juin '89	

1013, Autoroute 13, Chomedey
Laval, Québec H7W 4B3
331-0220 (Mtl) **687-9913**

Aut.13
Laval
Aut.15

Centre Sportif Carrefour
3095, Autoroute Laval, Chomedey
Laval, Québec H7P 4W5
681-1220

CKAC 73

LA SUPER STATION DE MONTRÉAL



DESCRIPTION DU MATCH, 13 h 50

NORDIQUES vs KINGS



LE MÉRITE SPORTIF

Christian Langlade: «Une soirée du genre, on a besoin de ça»



DENIS ARCAD

Il y avait du hockey à la télé et l'affolante flambée des salaires du baseball s'était encore poursuivie toute la journée. Mais à Laval, vendredi soir, c'était la fête de l'autre sport.

Le monde du sport amateur au Québec a souligné les réussites de ses meilleurs athlètes, lors du 17e gala du Mérite sportif.

Après la partie «dîner-tenue de soirée-télé-radio-gros show» du gala, il y a eu la partie où on pouvait placoter avec les athlètes.

Très rafraîchissant.

Du monde fin.

Sympathique les deux membres du Celtique de l'Université de Montréal, meilleure équipe masculine de handball au Québec depuis trois ans, et au Canada depuis deux. Le gardien de but, François Lahaie, a fait sourcilier quelques binettes en tuxedo lorsqu'il a nommé haut et fort les commanditaires de l'équipe, en recevant la trophée.

Lahaie est un réaliste: «Aie, on a pas fait ça pour le plaisir, a-t-il expliqué. C'est grâce à nos petits commanditaires qu'on peut se rendre aux matchs, alors on se souvient d'eux ce soir.» À part pour le handball, Lahaie fréquente l'U. de M. pour ses cours de



Michel Daignault, athlète par excellence, salut les convives lors du banquet du Mérite sportif québécois.

Photo BERNARD BRAULT, La Presse

sciences comptables, alors personne n'a besoin de lui faire un dessin pour qu'il comprenne le rapport entre le fric et les fins de semaine à bloquer les tirs précis des équipes ontariennes et de la Saskatchewan. «C'est con, hein? On en revient toujours à la dimension financière; on n'en sort pas...»

Ce soir-là, le gardien de but parle d'argent, et c'est le gérant de l'équipe qui brode sur le thème de la reconnaissance sociale des athlètes: «Une soirée du genre, ce trophée-là, on a besoin de ça», affirme très sérieusement Christian Langlade. «Il n'a pas de foule comme au Forum, lors d'un match de handball. Ce soir, c'est comme une sorte de reconnaissance. Et c'est impor-

tant qu'un événement comme ça passe à la télé, pour que les gens sachent.»

Sympa ce Fiset

Sympathique aussi, le gardien de but Stéphane Fiset, nommé *coéquipier par excellence*, ce qui veut probablement dire qu'en plus de savoir arrêter les rondelles, il a assez de place, sous le plastron, à gauche, pour penser aux autres et donner un coup de main à ses coéquipiers quand il peut.

Fiset, après avoir commencé la saison avec les Nordiques, a été retourné à Victoriaville afin de parfaire son art avec son équipe junior.

«Je ne sais pas trop comment ils ont décidé que c'était moi qui méritait ça, parce que je ne suis pas le seul, a déclaré Fiset. En tout cas, écouter les autres, c'est valorisant pour moi, et je pense que ça aide l'équipe.»

«Hier encore, après le dernier match, il y avait un gars qui était assez satisfait de son match. Mais son agent est venu le voir, après, pour lui dire qu'il avait mal joué et qu'il n'en faisait pas assez, a expliqué Fiset. Il était tout croche.»

«On en a parlé durant tout le voyage en autobus, et je crois qu'il était correct en débarquant.»

L'année prochaine, avec la défensive des Nordiques comme seule protection, espérons qu'il y aura une oreille ou une épaulement pour lui rendre la pareille, supposons, un soir, que ça n'aurait pas trop bien été contre les Kings ou les Flames.

Daignault et les millions de Langston

■ Vendredi, comme par hasard, c'est aussi le jour où Mark Langston a signé son fameux contrat de 16 millions \$ avec les Angels de la Californie.

«Seize millions? C'est 16 fois le budget annuel de la fédé!», a déclaré en souriant Michel Daignault, le patineur le plus rapide au monde sur courte piste en 1989 et l'athlète par excellence du gala de vendredi. «Et on est 35 athlètes là-dessus.»

«Quand tu patines, il ne faut pas que tu penses à ces affaires-là, ou bien tu déprimes, ajoute-t-il en souriant encore. Faut croire qu'on est pas dans le bon sport...»

Daignault n'a pas vraiment pas l'air du genre dépressif et

il n'est certainement pas dans le mauvais sport. Après avoir été de toutes les batailles depuis son premier championnat du monde de patinage sur courte piste, en 1984 en Angleterre, il vient enfin d'être nommé champion du monde, au terme du dernier championnat, à Solihull, encore en Angleterre, où toute l'équipe nationale a bien fait. «C'est le fun; d'autant plus que l'an dernier, à St-Louis, on avait mangé une claque...»

La question qu'on pose le plus souvent à Daignault, ces jours-ci, c'est de savoir si c'est difficile d'essayer de remplir les patins de Gaétan Boucher. Daignault doit alors expliquer qu'il ne pratique pas le même sport. «Nous autres, c'est sur courte piste, dans des arènes

ordinaires, dit-il. Les gens me demandent toujours quand j'ai abandonné le patinage sur longue piste. Mais je n'en ai jamais fait: d'ailleurs presque tous les patineurs commentent dans un arène et ensuite, passent parfois à la longue piste. Le seul anneau olympique est à Ste-Foy.»

Bientôt, Daignault n'aura plus à expliquer tout ça. «À Albertville, en 1992, le patinage de vitesse sur courte piste sera une discipline officielle. C'est une des deux raisons pourquoi je ne change pas de sport.»

«L'autre? C'est que c'est vraiment plus excitant et plus spectaculaire sur courte piste.»

D.A.

Tennis

TENNIS FÉMININ INTER-CLUB MONTRÉAL

— 1er DÉCEMBRE 1989 —

NIVEAU I

EQUIPES	Points	Parties
1. St-Laurent	55	24
2. Longueuil A	51	23
3. Côte de Liesse A	49	23
4. Tennis 13	45	21
5. Longueuil B	41	17
6. Île des Soeurs	39	18
7. Côte de Liesse B	38	16
8. Carrefour Laval B	37	16
9. Carrefour Laval A	32	13
10. West Island	26	10
11. Brossard	24	10
12. Mirabel	18	7

NIVEAU II

EQUIPES	Points	Parties
1. Côte de Liesse	50	24
2. Mirabel B	46	21
3. West Island A	44	21
4. West Island B	44	20
5. Longueuil B	43	20
6. Brossard A	43	20
7. Carrefour Laval A	42	18
8. Carrefour St-Jean	42	18
9. Île des Soeurs B	38	17
10. Mirabel A	38	16
11. Longueuil A	38	16
12. Brossard B	38	14
13. St-Eustache	37	16
14. Boucherville A	37	16
15. Boucherville B	32	13
16. Carrefour Laval B	31	13
17. Repentigny	31	11
18. Val des Arbres	25	11
19. Tennis 13	26	9
20. Rockland	24	9
21. Île des Soeurs A	18	7

8. Mirabel A	46	406
9. Tennis 13	45	401
10. Brossard B	45	413
11. Côte de Liesse A	45	403
12. Val des Arbres	45	395
13. Carrefour St-Jean	43	407
14. Rockland	43	378
15. Côte de Liesse B	42	422
16. Brossard A	40	408
17. Boucherville B	37	381
18. Longueuil	37	337
19. St-Laurent	36	353
20. Île des Soeurs A	27	324

NIVEAU IV

EQUIPES	Points	Parties
1. West Island	73	566
2. Repentigny	69	506
3. La Sanctuaire	64	475
4. Côte de Liesse A	62	497
5. Brossard B	61	457
6. Longueuil	58	487
7. Brossard A	57	466
8. St-Hilaire A	55	451
9. Rockland A	51	444
10. Boucherville A	51	442
11. Carrefour St-Jean	48	392
12. St-Eustache	47	433
13. Boucherville B	44	421
14. Mirabel	44	402
15. Côte de Liesse B	43	392
16. Tennis 13	34	354
17. St-Laurent	34	354
18. Carrefour Laval A	33	339
19. Carrefour Laval B	19	242
20. St-Hilaire B	17	265
21. Rockland B	15	249
22. Val des Arbres	10	228

Golf

CLASSIQUE GTE

(à Kaanapali, Hawaii)

Don Blas	\$45,000	68-64-132
Dale Douglass	\$26,000	66-67-133
Charles Coody	\$19,750	70-65-135
Tom Shaw	\$19,750	69-66-135
Gene Litter	\$12,800	69-68-137
Joe Jimenez	\$12,800	64-73-137
Harold Henning	\$9,258	72-66-138
Miller Barber	\$9,258	69-69-138
Lee Trevino	\$9,258	69-69-138
Homero Blancas	\$7,800	68-71-139
Jim Ferree	\$6,850	71-69-140
Jim Dent	\$6,850	70-70-140
Arnold Palmer	\$5,675	73-68-141
Bobby Nichols	\$5,675	72-69-141
Al Geiberger	\$5,675	71-70-141
Al Kelley	\$5,675	70-71-141
Ralph Terry	\$4,450	73-69-142
Billy Casper	\$4,450	74-68-142
Walter Zembrski	\$4,450	70-72-142
River Mcbee	\$4,450	70-72-142
Dick Rhyhan	\$3,425	73-70-143
Jim O'Hern	\$3,425	71-72-143
George Archer	\$3,425	70-73-143
Rocky Thompson	\$3,425	70-73-143
Ben Smith	\$3,425	69-74-143
Bob Boltz	\$3,425	68-75-143
Larry Ziegler	\$2,550	74-70-144
Bob Brue	\$2,550	72-72-144
Chi Chi Rodriguez	\$2,550	74-70-144
Mike Hill	\$2,550	72-72-144
Altan Yamamoto	\$2,550	72-72-144

CHAMPIONNAT CHRYSLER

(à Wellington, Floride)

Hulbert-Tway	62-62-64-188
Fehr-Kluba	63-61-66-190
Ogryn-Schulz	63-64-65-192
Epps-McCallister	63-60-71-194
Burroughs-Broeck	60-69-67-196
Lohr-Perry	67-63-66-196
Hart-Humenik	65-65-66-196
Brooks-Vierpalk	65-66-66-197
Barr-Rafferty	66-63-68-197
Funk-Miles	65-64-68-197
Ekington-Harmon	66-65-66-197
Utley-Walcott	64-66-68-198
Rutledge-Smith	60-68-70-198
Knox-Kutzer	64-65-69-198
Pierot-Reese	65-66-68-199
McCullough-Perry	63-67-69-199
Booras-Brinton	64-65-70-199
Jacobsen-Miller	69-64-68-199
McGowan-Nelford	66-67-67-200
Non qualifiés	
Halderson-Holland	71-58-74-213

TOURNOI MELBOURNE

(à Melbourne, Australie)

Peter Senior	65-72-70-207
Rodger Davis	69-73-68-210
Frank Nobilo	69-70-72-211
Howard Clark	70-72-69-211
James Benepé	68-73-70-211
Terry Gale	70-74-68-212
Gordon Brand Jr.	73-73-68-214
Graeme Trew	75-72-67-214
Bob Shearer	72-71-71-214
Grag Norman	73-71-70-214
Michael Bradley	74-69-71-214
Nick Faldo	71-72-71-214
Ray Picker	73-71-70-214
Chris Moody	68-71-75-214
Jeff Woodland	71-70-73-214
Doug Martin	69-78-68-215
Peter Fowler	72-72-71-215
Wayne Smith	73-72-70-215
Wayne Riley	75-70-70-215
Mike Clayton	69-69-77-215
Terry Price	73-67-75-215
Kirk Triplett	75-70-71-216
John Cook	72-73-71-216
Louis Brown	74-73-69-216
Paul Foley	73-73-70-216
Ian Baker-Finch	71-72-73-216
Stephen Bennett	74-69-73-216
Lyndsay Stephen	70-71-75-218
Michael Harwood	70-72-74-216
Wayne Case	75-73-69-217
Jeff Maggart	72-76-69-217
Gary Hallberg	70-75-71-217
Sam Torrance	73-73-71-217

Tournois de hockey

13e TOURNOI PROVINCIAL A.H.M. Saint-André-Avellin (du 1er au 10 décembre 1989)

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
45	9h00	Peewee B	Draivars Gatineau 2	vs Rast McDonald Druville 0
46	10h05	Atome C	Barons Gatineau 2	vs Pionniers Papineauville 5
47	11h10	Bantam B	Chefs Kirkland 0	vs Draivars Gatineau 1
48	12h15	Atome B	E.H.R. Dubois Drum 0	vs Remparts Gatineau 5
49	13h20	Bantam C	Marauders Waterloo 1	vs Pharm. J. Coutu Drum 8
50	14h25	Atome C	Mascouche 1	vs Castors St-André-Av. 2
51	15h30	Bantam B	Jets Lachenaie-LaPl. 5	vs Templeton 1
52	16h35	Peewee B	Rest. McDonald Drum. 1	vs Voyageurs Gatineau 2
53	17h40	Atome B	E.H.R. Dubois Drum. 2	vs Blies Orliens 2
54	18h45	Bantam B	Citoyens de Hull 3	vs Gatineau 1
55	19h50	Bantam C	Marauders Waterloo 3	vs Festivals de Hull 2

TOURNOI PEE-WEE 1989 — CLUB LIONS St-Joseph de Sorel (Bas Richelieu) «du 7 au 17 décembre»

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
7	10h00	cC	Whalers Belœil 3	vs M. St-Robert 0
8	11h10	cC	Leafs de Longueuil 2	vs Pionniers de Repentigny 4
9	12h20	cC	Red Wings Valence 8	vs Condors de Tracy 5
10	13h30	eB	Rangers de Longueuil 7	vs Aramis de Drummondville 0
11	14h40	eB	Voliers de Silery 4	vs Dynamos Sorel-Tracy 3
12	15h50	cC	Mascouche 2	vs Lions de Louiseville 4
13	17h00	eB	Hawks de Longueuil 2	vs E. Laprairie 9
14	18h10	eB	Chomedy Laval 1	vs Faucons de Berthier 2
15	19h20	eB	Dynamos de Brossard 3	vs Olympiques Sorel-Tracy 4

TOURNOI PROVINCIAL BANTAM / MIDGET DE LE GARDEUR du 27 novembre au 10 décembre 1989

No	Heure	Catégorie	Visiteur	Receveur
52	8h30	Bantam eB	Laval-Nord 3	vs T. CLL 0
53	9h30	Bantam eB	W. Longueuil 5	vs Laval-Sud 2
54	10h30	Bantam cC	Ste-Colette 3	vs A. T-R O 5
55	11h45	Bantam cC	A. CLL 0	vs Assur. John Lachute 2
56	13h00	Midget eB	ASSO Mid-Nord 0	vs Voyageurs St-Jean 7
57	14h00	Midget eB	Olymp. Westlake 2	vs Matadors C.L.L. 5
58	15h15	Bantam cC	Canadiens de Sorel 1	vs Fromagerie Lamara 4
59	16h30	Midget cC	Marniers de Sorel 5	vs Ste-Colette 0
60	17h45	Midget eB	Cougars C.L.L. 3	vs Chefs de Berthier 2
61	18h45	Bantam cC	Amb. CLL 0	vs Ste-Colette 6
62	20h00	Midget cC	Montreal-Est 3	vs As St-Antoine 2

6e TOURNOI PROVINCIAL DE HOCKEY NOVICE / ATOME DE ST-MICHEL du 30 novembre au 17 décembre 1989

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
61	8:00	Atome C	Épaves Repentigny 3	vs Card. Leafs de Verdun 1
62	9:00	Atome C	Apaches St-Michel 1	vs Ducs de C.J.L. 4
63	10:00	Atome C	Pais P.A.T. 2	vs Trois-Rivières Ouest 5
64	11:00	Atome C	Chamby 3	vs Voyageurs St-Hubert 2
64	11:15	Atome B	Flames Laprairie 5	vs N.D.A. 0
66	12:30	Atome BB	J. Sp. d'Hochelega 1	vs Sénaieurs de Laval 6
67	13:00	Atome B	Laval-Nord-2	vs Latene Lamothie Drum. 3
68	13:45	Atome BB	Jets de St-Hubert 3	vs Fé. Sportive «76» 4
69	14:00	Atome C	Étoiles de C.J.L. 5	vs Étoiles de St-Michel 3
70	15:00	Atome BB	B. de Lakeshore 3	vs Fé. Sportive Mercier 4
71	15:00	Atome C	Lavallois Laval-Nord 2	vs St-François Laval 1
72	16:00	Atome BB	Hurons de Montréal 7	vs Jets de P.A.T. 5
73	16:15	Atome AA	Étoiles de l'Est 4	vs Hurons d'Hochelega 1
75	17:30	Atome B	As de Beaujeu 1	vs Barons Cap-de-la-Mad. 3
76	18:00	Atome A	B. de Pierrefonds 3	vs Drumay, Laval 9
77	18:45	Atome A	C. J. L. 5	vs Hawks de LaSalle 2
78	19:00	Atome C	Nordiques Laval-N. 5	vs Gagnant partie no 54A 1
79	20:00	Atome A	Jets de P.A.T. 3	vs Aventuriers Repentigny 2
54B	20:00	Atome C	Torbonne 7	vs Voyageurs 4 St-Hubert 0

Inscrits à Blue Bonnets

DIMANCHE (13h30)
PREMIÈRE COURSE:
Trot — Bourse: \$3,600

1 Kawartha Strider	L. Léonard	6	6	6	8-1
2 All Star Way	D. Masse	5	4	4	12-1
3 Ingham County	R. Zeron	3	4	8	5-2
4 Tale Teller	J. Hébert	7	5	1	4-1
5 Speedy Midnight	R. Gingras	5	6	1	5-1
6 J T Control	D. Martin	7	5	7	6-1
7 Bambi Bayama	Y. Filon	7	6	7	9-2
8 Northern Prince	A. Bedard	4	8	3	10-1
9 Route Ideal	S. Turanne	8	1	2	3-1
AE1 Muckalee Blaze	P. Grenier	6	1	1	
AE2 Seacoaster	A. Bedard	7	9	5	

DEUXIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$3,600

1 Handshake Hanover	M. Lachance	8	6	5	5-2
2 What About John	C. Mosher	2	3	7	5-1
3 Desire Mindale	R. Gingras	9	8	4	10-1
4 Jose Hanover	R. Simard	5	8	1	12-1
5 Quinn Almahurst	G. Lamy	2	7	4	9-2
6 Consultant Bri	Y. Poirier	3	3	4	8-1
7 Its A Boy	S. Ouellet	1	9	6	4-1
8 Eptone	H. Zeron Jr	1	9	5	6-1
9 Out Of Wedlock	R. Zeron	1	6	7	3-1
AE1 Fund Holder	G. Turanne	3	1	5	
AE2 Naomi Poly	S. Ouellet	1	1	1	

TROISIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$7,200

1 Baron Charche	R. Zeron	-	-	-	4-1
2 Steady Wizz	S. Bardier	6	6	6	5-2
3 Gryphon	J. Lancaster	3	4	2	3-1
4 Thunderbluecarouge	R. Filon	4	3	6	8-1
5 Nine W	M. MacDonald	2	7	5	5-1
6 Semalu Farouche	S. Brosseau	6	7	3	9-2
7 Paulette Rivenoak	J. Hébert	1	6	2	6-1

QUATRIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$3,400

1 Tartalon Taco	G. Girard	7	6	9	10-1
2 Holiday Blue Chip	R. Zeron	6	2	3	4-1
3 Vipere Angus	J. Beaulieu	4	6	5	8-1
4 Eddie Be Quick	J. Kovacs	5	3	-	5-2
5 Prouine Royale	A. Bédard	5	3	5	5-1
6 Alnca Legrand	M. Trudeau	2	2	5	9-2
7 Lalumeuse	Y. Poirier	5	3	4	6-1
8 Backarat	H. Zeron Jr	3	3	5	3-1

CINQUIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$8,200

1 Bronte Harbour	S. Ouellet	2	5	3	3-1
2 Incidental Music	D. Martin	6	1	1	6-1
3 Go Mich Go	R. Zeron	3	6	1	5-2
4 Lukes Dickie	B. Côté	2	4	5	8-1
5 Super Bowl Shuffle	J. Hébert	6	3	1	12-1
6 Supreme Bunny	N. Bardier Jr	2	4	2	4-1
7 Private Service	S. Brosseau	3	2	7	5-1
8 Freetime	S. Filon	1	1	1	9-2
9 Eichenberger	G. Lamy	1	9	8	10-1

SIXIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$9,300

1 See Ya Later	M. Charron	5	1	8	6-1
2 Investment Credit	R. Simard	5	1	2	4-1
3 Botrayal	Y. Filon	6	6	3	3-1
4 Benjamin Seelster	S. Turanne	4	1	1	5-1
5 Blush Of Spring	M. MacDonald	3	1	1	5-2
6 The Pretender	M. Lachance	1	3	1	9-2

SEPTIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$6,000

1 Crosland	M. Barneau	6	4	7	5-1
2 Daniel Desbi	J. Hébert	4	4	8	3-1
3 Rambo Jan	B. Côté	6	7	1	4-1
4 Bruiser Almahurst	J. Laroche	-	1	3	8-1
5 Char Rob Charlie	R. Simard	4	6	9	6-1
6 New Monaker	R. Zeron	6	6	5	5-2
7 Jacsue Kermit	E. Cross	1	8	2	9-2

HUITIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$8,200

1 Hamlet Lobell	S. Bardier	6	6	2	4-1
2 Solstice De Mai	J. Marchand	1	2	1	3-1
3 Super Lumite	D. Desjardins	1	1	1	6-1
4 Rudyard Bay	J. Hébert	5	4	4	10-1
5 Armbr Houston	R. Zeron	1	7	1	7-2
6 Nakita Bayama	R. Simard	2	4	2	5-1
7 Diamond Bark	M. Lachance	5	2	1	9-2
8 Marlin Almahurst	Y. Filon	1	3	7	5-2
9 Kawartha Playmaker	S. Ouellet	2	6	3	8-1

NEUVIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$14,500

1 Omaha Station	M. Lachance	5	4	6	8-1
2 Marc B Quick	M. Barneau	3	2	4	6-1
3 Ringaleevo	G. Lamy	2	5	5	5-1
4 Timothy Lobell	R. Simard	1	4	1	4-1
5 Rumpus Hanover	M. MacDonald	5	3	2	5-2
6 Golden Lee	J. Hébert	1	1	1	3-1

DIXIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$29,000

1 Reine G L	G. Lamy	6	4	1	3-1
2 A Township Foxy	R. Simard	2	2	2	3-1
3 C A Contesse	M. Lachance	6	5	1	4-1
4 Macduff Hanover	P. Rapone	1	6	1	5-2
5 Nason	K. Sizer	4	1	7	10-1
6 Freetop	R. Filon	9	3	5	6-1
7 Armbr Element	N. Dessureault	5	1	3	8-1
8 Caractere Special	S. Ouellet	3	8	3	5-1
9 Sutton Guvna	S. Filon	1	7	2	9-2

ONZIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$6,300

1 Rare Breed	J. Hébert	2	6	1	9-2
2 Cheval De Troie	S. Gise	5	-	3	10-1
3 Old Sarg	F. Orailly	4	4	5	5-1
4 City Freight	R. Zeron	-	2	1	4-1
5 Cin Car George	M. Lachance	5	1	8	5-2
6 Bendle Messenger	D. Desjardins	8	5	5	12-1
7 Past Due	M. Barneau	5	6	3	6-1
8 Abd Salute	N. Bardier Jr	4	7	7	8-1
9 Bard Hanover	B. Côté	3	2	3	3-1
AE1 Brander Hanover	A. Gelinus	1	4	-	

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$10,000
BOURSE: \$4,500 — Départ: 7h32 — Piste: Rapide — Température: -13

Lukes Ti Pere	4	4	5	5e	4e	3-1/2	1-1/4	2:02.2	S. Turanne	5.90
Se Tact N	3	3	4e	2e	2e	1-1	2-1/4	2:02.3	R. Simard	3.00
Windsors Majesty	7	7	7	9e	8e	5-4	3-1/4	2:02.3	S. Ouellet	F2.60
Speedy Amerch	5	5	1	3	3	4-2/4	4-1/4	2:02.3	S. Filon	4.35
Charmax	1	1	3	4	5	6-4/4	5-3/4	2:03	C. Mosher	10.90
Micro Design	9	9	9	8	9	9-6	6-3/4	2:03	A. Bédard	31.85
Majle Grove Boss	2	2	2e	1	1	2-1	7-3/4	2:03.1	R. Zeron	7.75
Rockn Sugar	8	8	8	7	7	8-5/4	8-4/4	2:03.1	G. Lamy	20.25
Bakou Vel Lam	6	6	6	7e	6e	7-5/4	9-4/4	2:03.2	M. Pellerin	28.70

4-LUKES TI PERE 15.80 6.50 3.60
3-SIR TACT N 4.30 3.30
7-WINDSORS MAJESTY 2.70

Durée: 30.3 1:01.3 1:31.4 2:01.4
Prop: Guy E. Thivierge, Ste-Foy, Québec.
EXACTA: (5-7), \$224.40

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$8,000
BOURSE: \$3,600 — Départ: 7h52

Victory Choices	5	5	1	1	1	1-1/2	1-1/4	2:01.4	R. Zeron	F23.25
Bright Diamond	7	7	2	3	2	2-1/2	2-1/4	2:01.4	S. Filon	15.30
Extra Fort	4	4	4	4	4	3-3	3-2/4	2:02.1	M. Bourgeois	18.60
Tyler Bel	3	3	6	5e	5e	5-7/4	4-3/4	2:03.4	J. Marchand	26.30
Princesse Kenny	8	8	7	6	7	4-5/4	5-1/4	2:03.4	A. Boucher	30.20
Blue Port Basket	2	2	15	2e	3e	6-8/4	6-1/4	2:04.3	R. Simard	4.70
Beau Sapin	6	6	1/8	7e	5e	7-1/4	7:20/4	2:06	S. Turanne	18.60
Monnon Moray	9	XKX	9	8	8	8:05	8:05	9:05	D. Mann	100.85
System O	1	1	XKX	9	9	9:05	9:05	9:05	D. Desjardins	93.25

5-VICTORY CHOICES 2.70 2.40 2.30
7-BRIGHT DIAMOND 5.40 5.70
4-EXTRA FORT 3.30

Durée: 29.2 1:00.2 1:30.4 2:01.4
Prop: Guy Bouquet, Hull, Québec.
TRIFECTA: (5-7-4), \$48.70
EXACTA: (5-7), \$9.60

TROISIÈME COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$15,000 H
BOURSE: \$6,300 — Départ: 8h11

Obs Shy Shane	8	8	5e	1	1	1-2/4	1-1/4	2:02.4	R. Zeron	F12.25
High Breeze	9	9	3e	4	4	3-4	2-1/4	2:03.3	A. Boucher	7.50
Zabrina Seelster	6	6	6	7	5e	5-5/4	5-5/4	2:03.4	A. Côté	8.30
Ebony Bowl	7	7	9	9	6	4-5/4	4-6/4	2:04	M. Barneau	48.85
Virgine Havilton	1	1	1	2	2	2-2/4	5-8/4	2:04.3	R. Simard	5.05
Maggies Kate	4	4	4	5	3e	6-8/4	6-2/4	2:04.3	L. Laroche	15.40
Ample Crown	3	2	2	3	XE	7:05	7:05	7:05	G. Lamy	6.30
Zablogine	10	3	7	8	8	8:05	8:05	8:05	M. Laroche	13.10
Dah Montcan	5	5	8	6X	8X	9:05	9:05	9:05	S. Ouellet	37.30

8-OBS SHY SHANE 4.50 3.20 2.70
9-HIGH BREEZE 5.40 5.40
6-ZABRINA SEELSTER 3.80

Durée: 29.4 1:00.4 1:32 2:02.4
Prop: André Brunet, Montréal, Québec.
No 2 Obs Shy Shane retiré par le vétérinaire. L'églible No 10 Zablogine a pris le départ de la 3e position. No 3 Ample Crown a fini 7e et placé 5e pour obstruction envers le No 10 Zablogine.
EXACTA: (8-9), \$19.40

QUATRIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$2,500
BOURSE: \$3,100 — Départ: 8h31

Pub Crawler	8	8	7	5e	2e	2-1/4	1-1	2:04	S. Ouellet	8.55
Annew	4	4	5	2e	1e	1-1/4	2:1	2:04.1	A. Bedard	13.70
Shadows Aviator	7	7	3e	4	5	4-3	3-2	2:04.2	J. Hébert	18.20
Yours So Van	5	5	4	6	7	5-3/4	4-2/4	2:04.2	G. Groulx Jr	21.45
Vital Statistics	3	3	2	3	4	6-3/4	5-2/4	2:04.2	M. Barneau	36.85
Ruthless Majority	6	6	8	7e	6e	7-4/4	6-3/4	2:04.3	R. Zeron	2.95
Kath Seelster	2	2	1e	1	3	3-2/4	7-4/4	2:04.4	K. Sizer	F0.90
Sonzara	1	1	5	8	8e	8-5/4	8-5/4	2:05	S. Filon	66.15
Spring Seeker	9	9	9	9	9	9-1/4	9-1/4	2:06.4	M. Houver	262.50

8-PUB CRAWLER 15.10 7.40 4.20
4-ANNEW 12.10 8.30
7-SHADOWS AVIATOR 8.60

Durée: 30.3 1:02.4 1:33.2 2:04
Prop: Investim Inc, Montréal, Québec.
QUINIELA: (4-8), \$55.40

CINQUIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$1,000
BOURSE: \$3,400 — Départ: 8h53

Fair Advice	9	9	9	7e	5e	3-2/4	1:00	2:04	L. Léonard	13.55
Heels N Wheels	3	3	6	5e	2e	1-2	2:00	2:04	S. Ouellet	F0.75
Inore Legardeur	1	1	2	3	4	4-3/4	3-1/4	2:04.2	G. Lamy	9.00
D U I	5	5	7	8	9	6-5	4-2/4	2:04.2	D. St-Pierre	26.90
Sugar Valley Bed	8	8	8	9e	7e	5-4/4	5-2/4	2:04.2	M. Dupuis	33.00
Shreehouse Road	4	4	3e	4	5	7-5/4	6-2/4	2:04.3	O. Picard	13.25
Tequesta Lobell	2	2	1	2	1	2-2	7-8/4	2:05.1	D. Martin	3.45
Datts Miss	6	6	5e	6	8	8-7/4	8-6/4	2:05.2	D. Blouin	53.60
Keramos	7	7	4e	1e	3e	9-8	9-8/4	2:05.4	A. Bedard	33.00

9-FAIR ADVICE 29.10 6.90 4.80
3-HEELS N WHEELS 3.00 2.70
1-IVOIRE LEGARDEUR 3.70

Durée: 29.3 1:00.2 1:32.1 2:04
Prop: Claude Carrier, Mascouche Heights, Québec.
TRIFECTA: (9-3-1), \$476.00
EXACTA: (9-3), \$127.30

SIXIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$12,000 H
BOURSE: \$5,100 — Départ: 9h11

Working Stuff	5	5	2	1	1	1-1/4	1-3	1:59.3	S. Filon	F22.25
Chris Laugas	4	4	5e	5	3e	3-2	2-3	2:00.1	A. Boucher	3.55
Whata Lucky Fella	2	2	1	4	4e	4-5	3-3/4	2:00.1	R. Simard	2.90
Tn B Bart	1	1	1	2	2e	2-1/4	4-4/4	2:00.2	R. Zeron	3.95
Stephan Heather	7	7	7	7	5e	5-8/4	5-7/4	2:01	M. Baril	9.85
Resaca B D	3	3	6	6	6e	6-8/4	6-8	2:01.1	M. Barneau	49.95
Booteleg	6	6	3e	3	7	7-1/4	7:20/4	2:03.4	P. Couture	25.45

5-WORKING STUFF 6.50 4.10 3.10
4-CHRIS LAUGAS 5.20 3.90
2-WHATA LUCKY FELLA 3.00

Durée: 29 0:59.3 1:29 1:59.3
Prop: Franette Filon, Dlx, Québec.
EXACTA: (5-4), \$27.10

SEPTIÈME COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$12,000 H
BOURSE: \$5,100 — Départ: 9h29

Knot A Dream	7	5	5e	1e	1	1-2	1-2	2:02.4	R. Zeron	F10.5
Coutice Place	5	5	5e	5	5	4-3/4	2-2	2:03.1	F. Orailly	2.45
Sequoia Lobell	8	7	1	2	3	2-2	3-2/4	2:03.1	S. Turanne	12.55
J Pi Futuro	2	1	4	4	4	3-3/4	4-3/4	2:03.2	M. Lalonde	9.90
Pirate De Courpin	1	3	7e	7	6	6-6	5-4/4	2:03.4	O. Picard	21.15
Hey Y'all Macho	5	4	2	3	2e	5-5/4	6-10/4			

Football

NFL

DIMANCHE, 10 DÉCEMBRE
Atlanta vs Minnesota 13h
Dallas vs Philadelphia 13h
Detroit vs Chicago 13h
Kansas City vs Green Bay 13h
N-Orléans vs Buffalo 13h
Pittsburgh vs NY Jets 13h
San Diego vs Washington 13h
Seattle vs Cincinnati 13h
Tampa Bay vs Houston 13h
NY Giants vs Denver 16h
Cleveland vs Indianapolis 16h
Phoenix vs LA Raiders 16h
N-Anleterre vs Miami 20h
LUNDI, 11 DÉCEMBRE
San Francisco vs LA Rams 21h

CLASSEMENT CONFÉRENCE AMÉRICAINNE SECTION EST

Table with columns: g, p, n, pp, pc, moy. Rows: Buffalo, Miami, Indianapolis, NAngl, NY Jets.

Table with columns: g, p, n, pp, pc, moy. Rows: Houston, Cleveland, Cincinnati, Pittsburgh.

Table with columns: g, p, n, pp, pc, moy. Rows: cDenver, LA Raiders, K City, Seattle, San Diego.

Table with columns: g, p, n, pp, pc, moy. Rows: Philadelphia, NY Giants, Washing., Phoenix, Dallas.

Table with columns: g, p, n, pp, pc, moy. Rows: Green Bay, Minnesota, Chicago, Tampa Bay, Detroit.

Table with columns: g, p, n, pp, pc, moy. Rows: SFranci, LA Rams, N-Oriens, Atlanta.

Table with columns: g, p, moy, diff. Rows: S Antonio, Utah, Denver, Houston, Dallas, Minnesota, Charlotte.

Table with columns: g, p, moy, diff. Rows: LA Lakers, Portland, Seattle, Phoenix, LA Clippers, Sacramento, Golden Stat.

Table with columns: g, p, moy, diff. Rows: LA Lakers, Portland, Seattle, Phoenix, LA Clippers, Sacramento, Golden Stat.

Table with columns: PHILADELPHIE, WASHINGTON, NY JETS, BUFFALO, GREEN BAY, CHICAGO, MINNESCTA, HOUSTON, CINCINNATI, Cleveland, DENVER, LA RAIDERS, MIAMI.

Table with columns: PHILADELPHIE, WASHINGTON, NY JETS, BUFFALO, GREEN BAY, CHICAGO, MINNESCTA, HOUSTON, CINCINNATI, Cleveland, DENVER, LA RAIDERS, MIAMI.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Basketball

NBA

SAMEDI, 9 DÉCEMBRE
Boston 92, New York 124
Indiana 93, Detroit 121
Minnesota 91, Atlanta 104
L.A. Lakers 101, Washington 103
Denver 108, Charlotte 93
Philadelphia 105, Chicago 125
New Jersey 92, San Antonio 109
Houston vs Utah
Cleveland vs Sacramento
L.A. Clippers vs Seattle

DIMANCHE, 10 DÉCEMBRE
L.A. Lakers vs Orlando
Portland vs Milwaukee
LUNDI, 11 DÉCEMBRE
Cleveland vs Utah
MARDI, 12 DÉCEMBRE
Philadelphia vs New Jersey
L.A. Lakers vs Charlotte
San Antonio vs Atlanta
Minnesota vs Indiana
Dallas vs Chicago
Orlando vs Milwaukee
Phoenix vs Houston
Detroit vs Denver
Golden State vs Sacramento
L.A. Clippers vs Portland

MERCREDI, 13 DÉCEMBRE
Seattle vs Boston
Atlanta vs Philadelphia
L.A. Lakers vs Miami
Milwaukee vs Cleveland
Dallas vs Minnesota
Phoenix vs Utah
Detroit vs L.A. Clippers
Denver vs Golden State

Table with columns: g, p, moy, diff. Rows: New York, Philad., Boston, Washington, New Jersey, Miami.

Table with columns: g, p, moy, diff. Rows: Indiana, Atlanta, Detroit, Chicago, Milwaukee, Orlando, Cleveland.

Table with columns: g, p, moy, diff. Rows: S Antonio, Utah, Denver, Houston, Dallas, Minnesota, Charlotte.

Table with columns: g, p, moy, diff. Rows: LA Lakers, Portland, Seattle, Phoenix, LA Clippers, Sacramento, Golden Stat.

Table with columns: PHILADELPHIE, WASHINGTON, NY JETS, BUFFALO, GREEN BAY, CHICAGO, MINNESCTA, HOUSTON, CINCINNATI, Cleveland, DENVER, LA RAIDERS, MIAMI.

Table with columns: PHILADELPHIE, WASHINGTON, NY JETS, BUFFALO, GREEN BAY, CHICAGO, MINNESCTA, HOUSTON, CINCINNATI, Cleveland, DENVER, LA RAIDERS, MIAMI.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Collégial AAA

VENDREDI, 8 DÉCEMBRE (FEMININ)
Maisonneuve 74, Len'ville 80 (MASCULIN)
St-Lambert 42, Outaouais 68
Maisonneuve 65, Len'ville 62

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Hockey

LNH

SAMEDI WASHINGTON 7 BOSTON 3
Première période
1. Washington, Johansson 3 (Pronka, Ridley) 2:08
2. Washington, Ciccarelli 11 7:04
3. Washington, Ciccarelli 12 (Ridley) 16:10

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

6. Pittsburgh, Coffey 10 (Stevens, Lemieux) 6:27
7. Chicago, Konroyd 2 14:39
8. Pittsburgh, Zolapski 1 (Stevens, Coffey) 16:02
9. Chicago, Wilson 12 (Larmer, K.Brown) 18:59
Pénalités — Konroyd Chi 12:25, T.Murray Chi 15:50.

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Troisième période
3. Detroit, Yzerman 18 (Houda, Gallant) 11:19
4. Detroit, Chabot 6 19:07
Pénalités — Robertson Det, Churla Min 7:25, Burr Det 7:35, Broten Min 8:25, Robertson Det, Kocur Det, Tinordi Min, Churla Min, McRae Min 19:34.

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

HJMO

SAMEDI TROIS-RIVIÈRES 5 HULL 2
Première période
1. T-Rivers, Eric St-Amant (S. Larouche, M. St-Amour) 3:05
2. Hull, Joel Blain (K. Dykhus, T. Sparks) 3:48
Pénalités — Ciccone TR (maj), Marn (min, et maj) 3:16, Sparks Hull 17:47.

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Américaine

SAMEDI BALTIMORE 2 HALIFAX 6
Première période
1. Baltimore, Richard 23 (Felix) 5:01
Pénalités — Lapointe Hf, fax banc servie par Major 4 2, J Bail 13:26, Bailargeon Hfx, Payer Bail Bzoel Hfx, Babcock Bail 16:33.

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Mineure BB de Mtl

JEUDI, 7 DÉCEMBRE (ATOME)
F S M 2, P A T 1 (PEE WEE)
F S M 0, P A T 2 (BANTAM)
Hurons 3, A S 83 0 (MIDGET)
Hurons 3, A S 83 3

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Métro Scolaire

VENDREDI, 8 DÉCEMBRE (BENJAMIN FEMININ)
D-Johnson 17, Eudistes 19 (BENJAMIN MASCULIN)
Eudistes I 27, Brébeuf I 63
H-Bourassa 23, Geo-vanier 25 (CADET FEMININ)
St-Exupéry 48, R-Marie 10 (CADET MASCULIN)
Eudistes 62, St-Exupéry 77 (JUVENILE MASCULIN)
C-V-Marie 42, St-Luc 54

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Chicago 6 Pittsburgh 4

Première période
1. Chicago, Thomas 10 (Larmer, Roenick) 5:09
2. Chicago, Savard 9 (Creighton, Chevrier) 5:52
3. Chicago, Creighton 10 (Savard, Larmer) 19:21
Pénalités — Caufield Pgh 1:35, Creighton Chi Coffey Pgh 3:05, Seccord Chi Kyté Pgh 4:13, Thomas Chi 8:39, Eagles Chi 12:25, Pittsburgh banc par Callander 17:02, Lemieux Pgh 17:39.

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Detroit 3 Minnesota 1

Première période
1. Minnesota, Gartner 21 (Brotten, Gartner) 16:32
Pénalités — McClelland Det, Picard Det, Churla Min, McRae Min 2:17, Habscheid Det 4:43, Burr Det 6:04, Giles Min 9:09, Habscheid Det 13:31, Lappin Min 13:57, Habscheid Det 15:51, Chiasson Det 19:14.

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Los Angeles 4 Edmonton 5

Première période
1. Edmonton, Gregg 1 (Kiima, Lamb) 6:10
2. Edmonton, Messier 19 (S. Smith, Huddy) 15:21
Pénalités — Messier Edm 7:20, Miller LA 11:43, McSorley LA, Klima Edm 14:40, Lamb Edm 18:38.

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Chicago 6 Pittsburgh 4

Première période
1. Chicago, Thomas 10 (Larmer, Roenick) 5:09
2. Chicago, Savard 9 (Creighton, Chevrier) 5:52
3. Chicago, Creighton 10 (Savard, Larmer) 19:21
Pénalités — Caufield Pgh 1:35, Creighton Chi Coffey Pgh 3:05, Seccord Chi Kyté Pgh 4:13, Thomas Chi 8:39, Eagles Chi 12:25, Pittsburgh banc par Callander 17:02, Lemieux Pgh 17:39.

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Detroit 3 Minnesota 1

Première période
1. Minnesota, Gartner 21 (Brotten, Gartner) 16:32
Pénalités — McClelland Det, Picard Det, Churla Min, McRae Min 2:17, Habscheid Det 4:43, Burr Det 6:04, Giles Min 9:09, Habscheid Det 13:31, Lappin Min 13:57, Habscheid Det 15:51, Chiasson Det 19:14.

Table with columns: Reprise des activités le 19 janvier 1990, CLASSEMENT GARÇONS, PJ, G, P, N, BP, BC, Pts.

Table with columns: Reprise des activités le 17 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION ROUGE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

Table with columns: Reprise des activités le 21 janvier 1990, CLASSEMENT SECTION BLEUE, PJ, G, P, N, Pts, Moy.

— Les équipes locales sont en majuscules —

Los Angeles 4 Edmonton 5

Première période
1. Edmonton, Gregg

Hockey

LHJMQ

VENDREDI, 8 DECEMBRE
Hull 3, Shawinigan 4
Drummondville 4, Longueuil 6
Laval 6, Chicoutimi 8
St-Jean 6, Victoriaville 5 (P)
St-Hyacinthe 5, Granby 3
SAMEDI, 9 DECEMBRE
T-Rivières 5, Hull 2
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
Victoriaville vs Longueuil
(jeu Colisée J-Beliveau 14h)
Granby vs St-Hyacinthe
(Arène L-P Gaucher 14h)
Chicoutimi vs T-Rivières
(jeu Colisée de T-Rivières 16h)
Laval vs Drummondville
(jeu Centre M-Dionne 19h30)
St-Jean vs Shawinigan
(Auditorium municipal 19h30)

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: T-Rivières, Victoriaville, Longueuil, St-Hyacinthe, Chicoutimi, Hull, Laval, Shawinigan, St-Jean, Granby, Drummondville.

COMpteurs (AU 9 DEC.)

Table with columns: B, A, Pts. Rows: Lebeau Patrick, St-J., Larouche, Steve, T-Riv., St-Amour, Martin, T-Riv., Alston, Jan, St-J., Wilet, Paul, C.F.

IHL

VENDREDI, 8 DECEMBRE
Muskegon 4, Kalamazoo 2
Milwaukee 2, Peoria 1 (P)
Fort Wayne 3, Indianapolis 2
Phoenix 3, Salt Lake 6
SAMEDI, 9 DECEMBRE
Indianapolis vs Fort Wayne
Peoria vs Milwaukee
Salt Lake vs Phoenix
Flint vs Kalamazoo
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
Kalamazoo vs Flint

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Kalamazoo - Min, Flint - N/R, Muskegon - Pt, Fort Wayne Ind.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Indianapolis Chi, Peoria - St, Salt Lake - Cal, Milwaukee - Van, Phoenix - Ind.

WHL

VENDREDI, 8 DECEMBRE
Swift Current 3, Brandon 2
Tri-Cities 4, Kamloops 7
Lethbridge 2, Moose Jaw 0
Portland 6, Saskatoon 9
Victoria 2, Seattle 9
SAMEDI, 9 DECEMBRE
Regina vs Moose Jaw
Portland vs Prince Albert
Seattle vs Kamloops
Medicine Hat vs Spokane

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Lethbridge, Saskatoon, Medicine Hat, Swift Current, Moose Jaw, Regina, Brandon, Prince Albert.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Kamloops, Seattle, Tri-Cities, Spokane, Portland, Victoria.

Sénior Métro du Québec

DIMANCHE, 10 DECEMBRE
C Vilcour vs PR SDportis 19h30
Sexy P vs Chomedey 21h15

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Chomedey, Sexy Paysanne, P R Sports, Cons Vilcour.

O U A A

JEUDI, 7 DECEMBRE
Ryerson 4, York 6
VENDREDI, 8 DECEMBRE
Concordia 3, U O T R 2

Reprise des activités le 10 janvier 1990

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: York, UOIT, McGill, Ottawa, Ryerson, Concordia, Toronto, Queen's.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Laurier, Waterloo, Western, Windsor, Brock, Guelph, RMC, Laurentian.

AHL

VENDREDI, 8 DECEMBRE
New Haven 4, Newmarket 4
Binghamton 5, Cap Breton 6
Maine 3, Adirondack 8
Utica 5, Rochester 6
Hershey 4, Springfield 3
SAMEDI, 9 DECEMBRE
Newmarket 4, Utica 7
Adirondack 5, Maine 5
Baltimore 2, Halifax 6
Binghamton 4, Cap Breton 5 (P)
Rochester 5, Hershey 4 (P)
Sherbrooke 2, Springfield 3
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
Baltimore vs Moncton
New Haven vs Rochester
Springfield vs Sherbrooke

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Sherbrooke, Halifax, Cape Breton, Maine, Moncton, Springfield, New Haven.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Adirondack, Rochester, Utica, Baltimore, Hershey, Newmarket, Binghamton.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Adirondack, Rochester, Utica, Baltimore, Hershey, Newmarket, Binghamton.

OHL

JEUDI, 7 DECEMBRE
Oshawa 5, Cornwall 7
London 6, Niagara Falls 4
Kingston 4, Peterborough 2
Belleville 4, Hamilton 7
Windsor 3, North Bay 3
VENDREDI, 8 DECEMBRE
Peterborough 1, Kingston 6
Hamilton 2, Kitchener 5
Niagara Falls 4, London 7
Oshawa 4, Ottawa 7
Owen Sound 5, SS Marie 5
Windsor 2, Sudbury 7
SAMEDI, 9 DECEMBRE
Ottawa 3, Belleville 4
Cornwall 3, Peterborough 9
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
Ottawa vs Hamilton
Niagara F vs North Bay
Cornwall vs Oshawa
Windsor vs S S Marie
Owen Sound vs Sudbury

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Lethbridge, Saskatoon, Medicine Hat, Swift Current, Moose Jaw, Regina, Brandon, Prince Albert.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: London, Kitchener, Sudbury, Owen Sound, North Bay, Windsor, S S Marie, Niagara Falls.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Kingston, Belleville, Peterborough, Oshawa, Ottawa, Cornwall, Hamilton.

Collégial AA

VENDREDI, 8 DECEMBRE
Lennoxville 10, L-Groulx 3
Rosemont 5, J-Abbott 12
SAMEDI, 9 DECEMBRE
Montmorency 7, C-Français 7
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
St-Laurent vs L-Groulx
(jeu au Collège 19h30)

Reprise des activités le 5 janvier 1990

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: John-Abbott, St-Laurent, Montmorency, C-Français, Lennoxville, Rosemont, L-Groulx, Dawson.

Junior Prov. Tier-2

VENDREDI, 8 DECEMBRE
Hochelaga 7, Pierrefonds 6
Athlétiques 5, St-Antoine 7
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
Mt-Nord vs Athlétiques
(jeu Michel-Normandin 19h30)
Hochelaga vs St-Antoine
(jeu Centre sportif 19h30)
St-Hubert vs Chateauguy
(jeu Léo-Crépin 19h30)

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: St-Antoine, Athlétiques, Mt-Nord, Hochelaga, Laval.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: C-Français, Chateauguy, LaSalle, Pierrefonds, St-Hubert.

COMpteurs (AU 7 DEC.)

Table with columns: B, A, Pts. Rows: Marsolais, Eric, C-Fran., Dechamplain, Donald, M-N.

Midget AAA

VENDREDI, 8 DECEMBRE
Mtl-Bourassa 6, Lac St-Louis 0
SAMEDI, 9 DECEMBRE
Outaouais vs Cascades
(jeu C S de Jonquière 14h)
Ste-Foy vs Richelieu
(jeu Colisée Cardin de Sorel 14h)
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
Estrie vs Cascades
(jeu C S de Jonquière 14h)
Outaouais vs Ste-Foy
(Arène de Ste-Foy 14h)
Lac St-Louis vs Mtl-Bourassa
(Arène de St-Michel 19h)
Richelieu vs L L L
(Arène de St-Eustache 19h30)

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: L L L, Richelieu, Ste-Foy, Estrie, Mtl-Bourassa, Lac St-Louis, Cascades LSI, Outaouais.

Junior AA de Mtl

MERCREDI, 6 DECEMBRE
Loroste 4, Laval 0
Iberville 7, Étoiles 1
Ahuntsic 5, St-Pascal 6
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
Ahuntsic vs Richelieu
(jeu Ste-Julie 14h)
Fédé Est vs St-Pascal
(jeu Bill-Durnan 15h30)
Laval vs Lasalle
(jeu Centre civique 17h)
Étoiles vs Bebelou
(jeu André-St-Laurent 19h)
Iberville vs Loroste
(jeu Rosemère 20h)
Northshore vs ND Assomption
(jeu Préfontaine 20h)

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: L L L, Richelieu, Ste-Foy, Estrie, Mtl-Bourassa, Lac St-Louis, Cascades LSI, Outaouais.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Buffalo, Canadien, Boston, Hartford, Québec.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: NY Rangers, Philadelphie, Washington, Pittsburgh, New Jersey, NY Islanders.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Chicago, Minnesota, St. Louis, Toronto, Detroit.

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Edmonton, Calgary, Los Angeles, Winnipeg, Vancouver.

CALENDRIER

MERCREDI, 6 DECEMBRE
NY Islanders 4, Hartford 3
New Jersey 3, NY Rangers 5
Washington 3, Pittsburgh 5
Canadien 4, Minnesota 1
Toronto 4, Chicago 6
URSS Khimik 2, Edmonton 6
Winnipeg 4, Calgary 3
Vancouver 4, Los Angeles 5 P
JEUDI, 7 DECEMBRE
Hartford 4, Boston 3
Buffalo 3, Philadelphie 4 ProL
Toronto 5, St. Louis 2
VENDREDI, 8 DECEMBRE
Minnesota 1, Detroit 2
Pittsburgh 3, New Jersey 2
Canadien 6, Winnipeg 6
URSS Khimik 3, Calgary 6
Los Angeles 4, Edmonton 5 (P)
SAMEDI, 9 DECEMBRE
Washington 7, Boston 3
Philadelphie 6, Nordiques 6
New Jersey 3, Hartford 7
NY Rangers 0, NY Islanders 0
Chicago 6, Pittsburgh 4
Canadien 4, Toronto 7
Vancouver 4, St. Louis 6
Detroit 3, Minnesota 1
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
Los Angeles vs Nordiques 14h05 RC
Calgary vs Winnipeg 15h35
Washington vs Buffalo 19h05
Philadelphie vs NY Rangers 19h35
Vancouver vs Chicago 20h35
LUNDI, 11 DECEMBRE
Los Angeles vs Canadien 19h35 TVA
St. Louis vs Toronto 19h35
Khimik vs Detroit 19h35
Calgary vs Edmonton 21h35
MARDI, 12 DECEMBRE
Boston vs Pittsburgh 19h35 RDS
New Jersey vs NY Islanders 19h35
Khimik vs Washington 19h35
Vancouver vs Minnesota 20h35
MERCREDI, 13 DECEMBRE
Chicago vs Canadien 19h35 TVA
Boston vs Buffalo 19h35
Los Angeles vs Hartford 19h35
St. Louis vs NY Rangers 19h35
Toronto vs Detroit 19h35
NY Islanders vs New Jersey 19h45
Vancouver vs Winnipeg 20h35
Nordiques vs Edmonton 21h35
JEUDI, 14 DECEMBRE
Hartford vs Philadelphie 19h35
Pittsburgh vs Minnesota 20h35
Khimik vs St. Louis 20h35
Nordiques vs Calgary 21h35 TQS
TSN

Table with columns: PJ, Pts. Rows: 1 Buffalo, 2 Canadien, 3 Boston, 4 Edmonton, 5 NY Rangers, 6 Chicago, 7 Minnesota, 8 St. Louis, 9 Calgary, 10 Philadelphie, 11 Hartford.

COMpteurs

Table with columns: B, A, Pts. Rows: Gretzky, Lemieux, Nicholls, Messier, Turgeon, Oates, Hull, Gartner, Robitaille, Yzerman, Nieuwendyk, Richer, Kurri, Craven, Francis, Makarov, Bourque, Broten, MacInnis, Lafontaine, Neely, Bellows, Touchet, Stevens, Savard, Sakic, Stastny, Bullard, Leeman, Olczyk, Gilmour, Vorbeck, Andreychuk, Murray, Dampousse, Gagner, Sandstrom, Anderson, Cullen, Brind'Amour, Roberts, MacLean, Fleury, Wilson, Sundstrom, Steen, Modano, Tonelli, Fergus, Corson, Housley.

Table with columns: B, A, Pts. Rows: Richer, Stéphane, Corson, Shayne, Courtnail, Russ, Smith, Bobby, Chelios, Chris, Lebeau, Stephan, Naslund, Mats, Carboneau, Guy, Keane, Mike, Walter, Ryan, Svoboda, Petr, Gilchrist, Brent, McPhee, Mike, Lumme, Jyrki, Daigneault, Jean-J, Skrudland, Brian, Lefebvre, Sylvain, Lemieux, Jocelyn, Chorske, Tom, Desjardins, Eric, Ludwig, Craig, Dufresne, Donald, Desjardins, Martin, Pederson, Mark, Cassels, Andrew, Cristofoli, Ed.

PROFIL / Alain Bonnamie



PHOTO RENE PICARD, La Presse

Karatéka de coeur, kick-boxeur par passion, boxeur par défi. Alain Bonnamie n'a fait que suivre l'inévitable route des sports de combat, celle qui passe sous les feux du « noble art » et qui offre renommée et argent le moment venu. Pour les promoteurs Roger Martel et Régis Lévesque, Bonnamie est la nouvelle coqueluche du pugilat québécois et sa récente victoire contre Denis Sigouin a confirmé cette vérité. Dans l'arène, au premier son de cloche, Bonnamie répond à toutes les attentes: cet apôtre de la non violence devient soudainement fauve et déploie des armes meurtrières. Dualité profonde, curieux mélange de chaud et de froid qui le rend expéditif et... populaire.

■ **Lieu et date de naissance:**

Ville d'Anjou, le 31 juillet 1965.

■ **Famille:**

J'ai deux frères: Sylvain, 26 ans, et Patrick, 19 ans.

■ **Profession, métier:**

Je suis professeur de karaté et boxeur de compétition.

■ **Débuts en karaté:**

Le 25 septembre 1975. J'avais 10 ans. Un ami de ma tante était ceinture maron et ça m'a attiré.

■ **Influences:**

André Gilbert, mon maître, a formé ma pensée. Il m'a fait guerrier. En boxe, c'est Jacques Chevrier.

■ **Modeles:**

J'admire Bruce Lee, Bobby Orr, Wayne Gretzky et Elvis Presley. Leur façon de faire surtout: ils se sont imposés, ils ont su aller plus loin.

■ **M'ont le plus aidé:**

André Gilbert et Jacques Chevrier. J'ai été un fils pour eux.

■ **Plus grand moment:**

Ce fut en 1985. J'étais à une compétition de full karaté, à Brooklyn. J'étais un des rares Blancs. La foule m'a adopté, des gens qui ne me connaissaient pas, que je ne connaissais pas. L'année suivante, ils m'ont encore reçu à bras ouverts.

■ **Un rêve:**

Me battre à Montréal, dans une arène extérieure, devant une grosse foule.

■ **La vie:**

La vie doit être sans problème. Je n'aime pas le mot « découragé ». L'important, c'est d'être aimé et d'avoir une force morale.

■ **Règle de vie:**

Je préfère prouver que dire.

■ **Sports préférés:**

J'adore le hockey, la plongée, le ski alpin et la moto. Le sport vient en premier chez moi.

■ **Passe-temps:**

Je n'ai pas beaucoup de temps à moi. Mais il y a le karaté mais aussi la moto, le ski et la natation sauvage en eau vive.

■ **Musique:**

Moi, j'aime le rock, pas trop heavy mais avec un bon beat. Bon Jovi, par exemple. S'il y a des paroles, il faut que l'histoire soit intéressante, rien qui se répète trop.

■ **Plat préféré:**

Le sucre. C'est mon plus gros sacrifice à l'entraînement. J'aime tellement le gâteau que je peux en manger un au complet pour déjeuner...

■ **Lectures:**

Je n'ai pas plus le temps mais j'aime les revues de sport.

■ **Voitures:**

Je suis un maniaque de bagnoles. J'ai même déjà loué une Ferrari. Pour l'instant, j'ai une Suzuki commanditée et, à cause de ça, j'aurai toujours un 4 X 4. Je verrai quand j'aurai de l'argent.

■ **Cinéma:**

Encore là, je manque de temps. J'aime l'action et la comédie mais seulement les acteurs qui jouent un personnage qui leur ressemble. J'aime bien les vieux films comiques.

■ **Rencontres:**

Je rêve de rencontrer le triple champion du monde Julio Cesar Chavez. Tout un homme: je l'ai vu aller deux fois au plancher, manger une râclée le round suivant et passer le KO au gars au quatrième round. Je me souviendrai toujours de Gretzky qui m'a donné un hockey au Forum.

TEXTE: Gilles Bourcier